

SPIRITUALITÉS VIVANTES
COLLECTIONS PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE
P. MASSON-OURSSEL et JEAN HERBERT

Série Hindouisme

SWÂMI RÂMDÂS

**PRÉSENCE
DE RÂM**

*Traduction française
sous la direction de*
JEAN HERBERT

**PRÉFACE DE
CHARLES ANDRIEU**



ÉDITIONS ALBIN MICHEL

I

LA VIE ET SES PROBLÈMES

Sortez de la vallée des larmes

La souffrance est échue en partage à l'homme parce qu'il a volontairement oublié la suprême Vérité de son être. Il se laisse tellement entraîner dans les épisodes et les affaires de la vie, qu'il néglige de tourner sa pensée vers la source éternelle de son existence. Il lutte pour trouver la paix et le contentement par des ajustements extérieurs, en cherchant ce que la vie peut lui donner ; mais en aucun cas il ne trouve la paix à laquelle il aspire. D'autre part, il se meut dans un cercle incessant de soucis et de chagrins qui ne font qu'augmenter. En fait, il saute d'un brasier dans un autre, d'un chagrin à un autre. Il tâtonne dans une obscurité créée par lui-même, trébuche sur chaque marche et reçoit des meurtrissures sans nombre. Nulle part il ne trouve la paix et le repos ; tout cela parce qu'il fuit Dieu — centre bienheureux de son existence. Oublie ce centre et tu récolteras des souffrances. Si, au contraire, tu diriges ta pensée sur le Maître et Seigneur de ta vie, tu en auras une joie continuelle. Alors tu auras la force, la sagesse, le courage et la liberté.

Frère, ne laisse pas le nuage de l'oubli s'appesantir sur ton âme, car il cacherait la vraie gloire de ta vie. Eveille-toi à la conscience de l'éternelle Réalité qui demeure en toi et détruis la cause de ta misère. Laisse la grande Vérité révéler en toi sa splendeur. En vérité, tu es le temple de Dieu.

La vie est courte. Tires-en le meilleur en vivant en Dieu.

Chaque jour qui passe te rapproche de la fin ; alors tu devras quitter le monde en y laissant toutes les choses auxquelles tu te cramponnais comme si elles t'appartenaient. La vie qui est vécue dans la pensée de Dieu s'écoule dans la paix et la joie véritables. Vécue autrement, c'est une longue chaîne de calamités qui te traîne finalement dans le gouffre de la mort.

Fais que ta vie soit comme une fleur, — offerte entièrement — pétales, parfum, tout — au jardinier qui l'a créée. La fleur trouve sa joie à s'offrir avec amour. Que notre vie soit une fleur déposée aux pieds de notre divin Créateur. Seule la vie qui est vécue de cette façon est remplie d'une félicité, d'une paix et d'une joie réelles.

Du bon usage de la souffrance

L'adversité, l'infortune, avec les souffrances et les chagrins qui en résultent, sont le sort habituel des mortels. Certains hommes à la tournure d'esprit philosophique ont mis en doute l'utilité de la souffrance dans le monde ; non seulement ils ont nié la bonté de Dieu, mais ils ont rejeté Dieu des supplications humaines comme indigne de foi. Cependant, les sages, qui ont poussé l'expérience jusqu'au bout et sondé profondément les mystères de la vie, proclament d'une voix assurée la valeur inestimable de l'adversité. Il est certain que s'il n'y avait pas de souffrances dans le monde il ne pourrait y avoir d'évolution de l'homme vers le but le plus élevé de la vie : la connaissance de l'immortalité. On ne peut avancer vers les domaines spirituels et subtils de l'existence que par la voie de la douleur et de la souffrance. C'est seulement par la souffrance que l'âme comprend la base et le but véritables de l'existence. Le chagrin, la peine et la souffrance lui ouvrent les portes vers la compréhension de la valeur et du pouvoir suprêmes de la vie. La grandeur et la beauté les plus accomplies de la vie se révèlent lorsque celle-ci est contrainte de passer par le feu des tribulations et du chagrin.

Chaque nouvelle naissance présuppose une période d'angoisse. Chaque graine éclate dans la douleur, avant de manifester le charme du feuillage et des fruits qu'elle recélait. Le

nouveau-né innocent et souriant ne se montre à nos yeux qu'après les souffrances supportées par sa mère. L'or étincelant coule du minerai sombre lorsqu'on le porte à la fusion. Le parfum de certaines feuilles et de certaines écorces ne s'exhale que lorsqu'on les écrase. Ainsi, la vie qui s'accompagne des plus pénibles expériences est celle qui manifeste sa plus haute gloire.

La vie serait vraiment une chose banale et insipide si les chagrins et les douleurs lui étaient étrangers. Car la beauté, la paix et le pouvoir véritables sont conçus et formés dans une matrice de douleur. La douceur est plus appréciée lorsqu'elle vient après l'amertume.

Ne déprécie donc pas la valeur de la souffrance. Elle est un élément essentiel à l'évolution de la vie. N'en aie pas peur et n'essaye pas de la fuir. Et, prenant conscience de sa grande valeur et de sa nécessité pour la montée de l'âme vers son but, accueille toutes les luttes et toutes les épreuves de la vie. Puisse-y un plus grand pouvoir de volonté, afin de faire de tes tribulations des degrés de granit qui te conduiront vers les sommets de la paix et de la béatitude absolues. Pour l'âme qui a atteint la félicité et la paix, la peine et la souffrance ne sont plus. Sa vie entière et toutes ses expressions se transmue en un flot continu d'ineffable extase. La peine et la souffrance connaissent alors leur triomphe suprême. Ceux qui ont atteint un tel niveau proclament que Dieu, le créateur des mondes, est toute bonté et miséricorde. Ils ne critiquent pas l'état dans lequel se trouve le monde, car ils savent que les plus sombres instants de la vie précèdent l'aube d'une lumière éclatante, dans une paix et un bonheur sans fin.

Glorifie donc la souffrance et, comprenant son sens véritable dans ta vie, fais-en un juste usage. Au lieu d'être découragé par elle, élève-toi et tâche d'atteindre les buts les plus nobles de la vie. Puissent tes sublimes virtualités se révéler en toi au contact purificateur de la souffrance. Qu'elle fasse fleurir ton âme pour qu'elle exhale le parfum de l'infini, et qu'elle rayonne de cette lumière, de cette paix et de cet amour qui participent de l'absolu. Bénis soient ceux qui souffrent !

L'énigme de la vie

Imagine que tu te trouves sur le sommet d'une colline et que tu regardes dans le lointain, dépassant tout juste la crête d'une falaise, les branches d'un arbre. Celles-ci te paraîtront ne reposer sur rien et flotter dans les airs. Tu en es intrigué. Tu te demandes comment un arbre peut pousser et apparaître dans l'air sans avoir de support mais tu ne t'arrêtes pas là. Poussé par ta curiosité, tu te diriges vers cette étrange vision pour dissiper le mystère. Tu t'approches du bord de la falaise où tu as vu les branches. Tu jettes un coup d'œil et qu'est-ce que tu vois ? Tu découvres que les branches appartiennent à un grand arbre qui plonge ses racines bien plus bas, à la base du grand précipice. Alors tu n'es plus étonné. Tu as découvert l'origine de l'apparence illusoire et pour toi tout est devenu clair. Ton problème est résolu. Il en est ainsi avec la vie. Tant que tu n'as pas vu sa source, elle reste une troublante énigme. Les apparences sont trompeuses et tu te poses la question : « D'où est-ce que je viens ? Qui suis-je ? D'où vient l'univers ? » Tu tortures ton cerveau et luttas de toutes les forces de ta pensée pour trouver une solution à ces problèmes. Si tu te contentes de rester où tu es, tu peux discuter avec toi-même tant que tu voudras, cela ne te rapprochera pas de la solution. Tu dois, avec zèle et ferveur, faire le chemin qui te mènera vers le lieu d'où tu pourras avoir la vision de ta source.

Le sentier vers la source de ton existence et de celle du monde n'est pas au dehors de toi-même. Tu dois aller au-delà de tes sens, de ton esprit et de ton intellect. Tu dois dépasser toutes tes idées et tous tes idéaux. Tu dois transcender toutes limites, conditions et opinions, et c'est alors seulement que tu atteindras la vision complète et la compréhension de ton origine immortelle. Cette origine immortelle est aussi l'origine de tout ce qui existe, des mondes visibles et invisibles et de tous les êtres et créatures qui s'y trouvent. Alors tu « réalises » qu'une existence unique a produit la variété des manifestations que tu observes autour de toi. Ton embarras disparaît

totale. Les problèmes épineux de ta vie sont résolus une fois pour toutes. Tu sais que tu es un avec toutes les vies — un avec l'univers entier. L'infini est ta véritable existence. La béatitude éternelle est ta nature réelle. La naissance, le changement et la mort sont des événements passagers dans le jeu cosmique de ta vie et de ton esprit. Ta vie, en harmonie avec le Dieu infini, a maintenant atteint le port où demeurent la félicité et la paix éternelles. En un mot, tu as atteint ta suprême Divinité.

Le but de la vie

Le but principal de la vie humaine est de penser constamment à Dieu, et de méditer sur Lui. Dieu demeure dans le cœur de toutes les créatures et pénètre tous les objets mobiles ou immobiles. En consacrant à Lui toutes tes actions, tu dois vivre avec tous les êtres dans l'amour et l'harmonie mutuelle. La base de cet amour est la paix éternelle. Dieu, qui est l'amour même, est aussi l'incarnation de la paix. L'immortalité, la félicité et la sagesse sont Ses autres attributs divins. Prendre refuge dans ce Seigneur plein de miséricorde confère à l'âme, déchirée par le chagrin né de l'ignorance, une paix, une béatitude et une liberté impérissables.

Celui qui aspire au bien le plus haut, doit s'abandonner au Seigneur suprême qui est le sauveur, le guide et le protecteur des mondes. Pour celui qui l'a oublié, il n'y aura de véritable bonheur ni ici-bas ni dans l'au-delà. Tant que le sens de séparation obscurcit et fausse la vision, on ne peut pas se dégager de l'insatisfaction. Et cette déformation ne peut jamais disparaître sans que s'ouvre la vision intérieure, qui contemple le même Principe divin imprégnant toutes choses et toutes créatures. Ainsi, seules les âmes bénies qui regardent l'univers comme l'image même de Dieu, sont parfaites, sages et libres. En atteignant cette hauteur suprême, on acquiert la béatitude de l'union en Dieu.

Ne sépare pas *Bhakti*, *Jnâna* et *Karma*, comme étant des parties différentes du Yoga ou des Yogas différents. La *Bhakti*

pure est elle-même le feu de *Jnâna*. Le mouvement né de l'égalité de *Bhakti* et de *Jnâna* est lui-même *Karma*. Le cœur s'élève en vagues de *Bhakti*. La raison (*buddhi*) est illuminée par *Jnâna*. A la jonction des deux se trouve la source bienheureuse du *Karma* accompli pour le bien de l'humanité. Ainsi, le Yoga qui est fait de *Bhakti*, *Jnâna* et *Karma* est le parfait *Prema Yoga* ou Yoga de l'amour.

Prema ou l'amour ne signifie pas le bouillonnement émotif du cœur. Ce n'est pas des larmes qui coulent des yeux ; ce n'est pas de simples pensées rayonnantes qui se manifestent en paroles. Bien qu'il soit fait de tous ces signes, *Prema* est encore au delà d'eux tous. C'est la forme et l'être même de Dieu qui brille de tout son éclat de perfection et dans lequel *Bhakti*, *Jnâna* et *Karma* sont également compris.

Si nous voulons que Dieu, qui est Amour infini, se révèle à nous dans toute Sa gloire, Son amour doit se refléter dans nos pensées, nos paroles et nos actions. *Prema* est composé surtout de trois pouvoirs : le pouvoir de pardon, le pouvoir de compassion et le pouvoir de patience. Même si nous sommes objets de haine, d'outrage et de persécution, n'entretenons pas des pensées d'hostilité ou de vengeance, mais pensons et souhaitons à leurs auteurs du bien. Là nous exerçons notre pouvoir de pardon. Nous prenons sur nous les peines et les épreuves des autres comme si c'étaient les nôtres et pour leur apporter du soulagement nous allons les servir avec enthousiasme et sans égoïsme. Nous leur sacrifions notre corps, notre esprit et nos richesses. Là nous exerçons notre pouvoir de compassion. Nous souffrons sans limite afin de libérer les autres de leurs douleurs et de leurs soucis et pour y arriver nous sommes prêts à renoncer joyeusement à tous nos plaisirs personnels. Là nous exerçons notre pouvoir d'endurance et de compassion.

Cette vie de renoncement nous donne un délice pur, indépendant et incomparable. C'est alors que nous avons la réalisation du *Prema* le plus complet. C'est alors que l'âme, ayant obtenu sa libération, se révèle dans son être vrai comme le Brahman. Dans tous les états par lesquels elle passe, l'âme reste plongée dans l'océan illimité de l'*Ananda* (félicité).

Atteins cet état qui est celui de l'Être en soi (*Purushottama*). Touche ce sommet transcendantal de l'aspiration humaine auquel tu as droit de par ta naissance. Et lorsque tu auras réalisé la Paix immortelle, répands-la à travers le monde. Sois béni !

Connaissance, puissance et joie infinies

La véritable connaissance est la conscience d'un état immuable. Le véritable pouvoir est une émanation de cette existence. Et la vraie joie est de la nature du jeu de ce pouvoir. La connaissance, la puissance et la joie, étant les attributs d'une Réalité suprême, sont éternelles. Pour comprendre avec l'intellect la plénitude et la portée de ces attributs, on peut les comparer au soleil, avec ses rayons et la lumière qui en résulte, le tout se résolvant dans une entité unique.

Le but de la vie humaine est de réaliser cette grande Vérité, d'élever la nature humaine à ce sommet transcendantal de la Divinité, d'insuffler dans l'intellect, la volonté et l'action, l'extase de cette musique immortelle. C'est alors que la vie humaine atteint sur cette terre un triomphe et une victoire réels pour la jouissance de la béatitude et de la paix les plus hautes.

Un être humain est, essentiellement et d'une façon inhérente, l'incarnation de la connaissance, du pouvoir et de la joie véritables. Son être réel est un déploiement infini d'existence bienheureuse ; ses pouvoirs sont les vagues de joie qui jouent sur le sein de cet océan illimité de la vie. Il n'est donné qu'à l'être humain d'atteindre le sommet de cette réalisation. L'unique aspiration de tous les êtres est la libération et la paix. L'homme peut sentir intuitivement qu'il existe en lui un état de parfaite liberté où aucune chaîne ne peut le retenir : un état où rien ne peut troubler sa paix ; et aussi que cet état est sans changement et éternel. Mais la question demeure : comment peut-on entrer dans cet éternel royaume fait de lumière, de puissance et de paix ? Et qu'est-ce qui nous rend dignes d'une telle réalisation ?

Un solide mur de séparation, créé par l'homme, interdit à

l'individu la vue et l'expérience du royaume immortel, et ce mur c'est le sens du moi ou ego. Seule la suppression du sens de l'ego permet à l'individu d'atteindre la plus haute perfection de la Vérité transcendante. Comme le barrage obstrue le libre cours d'un ruisseau, comme la flûte, lorsqu'elle est bouchée, ne peut nous faire entendre sa mélodie, comme l'instrument mal accordé ne peut produire une belle musique, comme les lunettes embuées ne peuvent laisser pénétrer la lumière, ainsi l'ego par lequel l'individu est obsédé, constitue l'unique obstacle à la révélation spontanée de la puissance et de la joie divines qui imprègnent tout. Détruis le barrage et tu permets aux eaux de la rivière de s'écouler avec toute leur pureté dans le courant étincelant. Vide la flûte de ce qui l'obstrue et tu joueras une mélodie céleste. Accorde l'instrument et tu en tireras la musique la plus extatique. Nettoie le verre et tu permettras à la lumière de passer avec tout son éclat. De même, élimine de ta vie le sens de l'ego et, sur-le-champ, tu libéreras ta vie pour réaliser son unité avec la Vérité immortelle, avec l'univers entier, avec le Pouvoir et la Joie infinis.

Chacun désire posséder une grande culture, un grand pouvoir et une grande influence ; chacun veut atteindre le succès, jouir de la paix et des dons inestimables de la vie, bref, remplir son existence d'amour, de lumière et de félicité suprêmes. Le secret de cette vie sublime se trouve dans le complet abandon de soi. On connaît l'histoire d'un adorateur qui demandait à Dieu de venir prendre place dans son cœur. Mais Dieu lui répondit que puisque l'ego s'est installé lui-même dans ce cœur et qu'il n'y avait pas de place pour deux, Dieu ne pouvait exaucer sa prière. Dieu demanda donc à ce fidèle d'extirper de son cœur son ego trompeur, afin de pouvoir y prendre sa place. Il est certain que c'est seulement quand le cœur humain est débarrassé de l'ego et de ses désirs, que la grande Vérité, c'est-à-dire Celui qui est l'univers entier et l'au-delà, peut s'y manifester. Alors la conscience engourdie d'une âme non illuminée se développe jusqu'à la splendeur et l'étendue infinies de la vie et de l'existence universelles. C'est ainsi que ceux qui ont atteint le sommet de la Vision

de Dieu, obtiennent les plus hautes satisfactions que la vie humaine puisse conférer.

La réalisation de Dieu n'est pas un fétiche ; elle n'est pas l'asservissement à un culte ou à une doctrine, elle n'est pas le sous-produit d'une secte, d'une croyance, d'une église ou d'une société. La réalisation de Dieu est une libération totale du principe divin inné dans chaque être, pour que la vie puisse être universalisée et amenée à comprendre et à sentir son identité avec la Vérité qui est connaissance, puissance et joie infinies — but et objet de toute vie.

La gloire de la vie

Le charme et la gloire de la vie se manifestent lorsqu'elle est harmonisée et immergée dans le grand Moi universel qui imprègne toutes formes, choses et objets. Alors l'âme, emprisonnée dans les chaînes de l'individualisme, atteint la béatitude de la liberté parfaite. Que ce soit sur le plan spirituel ou physique, l'homme aspire à la liberté. La vraie liberté spirituelle est bien supérieure à la simple liberté physique. Car tandis que cette dernière n'assure à l'homme qu'un simple effleurement du bonheur, la première lui procure une éternelle félicité. Un homme spirituellement libéré, même s'il est lié physiquement, a atteint le bonheur éternel que ne réalise pas celui qui est spirituellement limité, bien que physiquement libre. Donc si l'âme aspire à la jouissance de l'éternelle félicité, la liberté spirituelle doit être le but de la vie. L'âme doit se perdre dans l'Esprit infini. C'est dans une telle absorption que l'âme s'identifie avec cet Esprit suprême. Dans n'importe quel état, si exalté soit-il, mais où l'identification avec le grand Esprit n'est pas atteinte, la libération parfaite et l'éternelle joie ne sont jamais possibles. L'absolue, l'immortelle, la grande Réalité est toujours une. Toute existence conçue comme secondaire, égale ou différente de cette Réalité, ne peut être que relative, donc imparfaite. La vague et l'océan, la lumière et le soleil, même s'ils paraissent différents à la vision obscurcie, ne sont, en essence, qu'une seule et même

chose. Ainsi, dans l'absolu de la Réalité, Dieu, l'univers et l'âme individuelle sont un.

L'ascension de l'âme est toujours dirigée vers cette parfaite identité avec le grand Un qui est le même partout et en tout. Le fleuve de la vie se fraye un chemin à travers tous les obstacles, pour atteindre l'océan infini de l'existence qui est Dieu. Ce fleuve ne connaît ni repos ni liberté, ni paix, tant qu'il ne se confond pas avec les eaux de l'immortalité et ne jouit pas des délices de l'infinie vision.

L'idéal créateur

La vie ne peut révéler complètement son pouvoir créateur que lorsque sa vision limitée se transforme en une vision vaste, qui embrasse tout. Dans la vie, la grande recherche aboutit dans la mesure où l'on trouve cette vision infinie. La portée limitée de la vision intellectuelle et physique dans l'existence ordinaire doit faire place à une pensée et une action qui englobent tout, si bien que, pareilles au soleil, elles puissent répandre la lumière de leur service désintéressé, plein de bénédiction. Aussi longtemps que la vie est vécue pour satisfaire les plaisirs égoïstes et sensuels, elle est vécue en vain, car, en suivant cette voie, elle s'enfonce dans le borbier de l'ignorance et de la misère. L'expansion de la conscience ou, en d'autres termes, la justesse de la vision, fait que la vie retrouve sa source éternelle. Lorsque la vie est ainsi accordée avec sa source infinie, toutes les bénédictions qu'elle est capable de conférer aux autres et à elle-même, jaillissent spontanément de ses mouvements.

Vis donc pour l'idéal le plus élevé — l'idéal du service et de l'illumination. Que ton âme soit enflammée par l'aspiration de vivre, de travailler et de mourir pour cette grande cause. L'homme est malheureux parce qu'il peine et se fatigue, poussé par des ambitions et des désirs égoïstes. S'il place devant lui un idéal de libération et de service désintéressé, comme but principal de la vie, il jouira de la paix et du contentement, même s'il se heurte à des pertes et à des déceptions. Il aura alors l'endurance et la patience nécessaires

pour résister aux effets déprimants des échecs et des défaites. Consacre donc le temps précieux de ta vie à l'accomplissement de ce qui en est l'essentiel. Sois généreux et désintéressé, et tu auras toutes les joies. Donne, donne chaque rayon de ton intelligence et chaque atome de ta force ; fais rayonner toute la splendeur de ton âme, sacrifie toutes les ambitions mesquines et éphémères de ta vie et, par une consécration totale de tous tes pouvoirs, réalise ton être véritable, qui est rayonnement et amour immortels.

Le sommet de la vie

La vie humaine se tient au sommet de la création, parce qu'elle est plus grande que celle de toutes les autres créatures ; elle a même une signification plus élevée que la vie des dieux. Les virtualités de la vie humaine sont uniques et colossales. Elle possède trois aspects principaux : physique, mental et spirituel. Si cette vie magnifique est vécue seulement dans le corps, sans qu'on en cultive les aspects plus subtils et plus élevés, elle se situe plus bas même que la vie animale. La vie du mental, lorsqu'elle s'est élevée au-dessus de la vie physique, est plus étendue et, dans une certaine mesure, éveillée à des profondeurs plus subtiles. Mais lorsque la vie transcende les deux plans inférieurs, elle s'élève vers un état qui est celui de l'Esprit suprême, dans lequel toutes les limitations et toutes les étroitures des aspects inférieurs se fondent dans l'immensité infinie d'une conscience spirituelle exaltée, qui embrasse tout. Dans cette suprême conscience se trouve la racine de la manifestation universelle, qui comprend les mondes innombrables des créatures et des choses. La nature de cette source infinie est un pouvoir invincible, une sagesse illuminatrice, un amour universel et une paix éternelle. Telle est la vérité suprême vers laquelle, consciemment ou inconsciemment progresse l'univers. Il est clair que toute lutte et toute opposition que nous observons autour de nous, est en réalité une recherche de la vérité fondamentale, dont la découverte seule peut faire cesser le tumulte des plans physique et mental de la vie. D'autre part,

la splendeur de l'esprit cherche à percer les voiles extérieurs d'une nature matérielle et grossière, pour se révéler dans la vie humaine. Le monde, avec toutes les confusions actuelles, le heurt des idéaux inférieurs, des actions étroites et intéressées et des ambitions égoïstes, ce monde lutte pour acquérir une vision et une réalisation dans lesquelles il puisse trouver la libération, l'harmonie et la paix véritables.

Le processus qui devrait mener la vie humaine vers la réalisation de son idéal suprême — qui est éternel et universel — c'est de dépasser les limitations du corps et de l'esprit et d'entrer plus profondément dans le royaume inhérent du grand Esprit pour réaliser la magnifique unité de toute vie et de toute existence. La vie humaine doit briller comme le soleil qui embrasse toute la création et qui la baigne dans les rayons de sa lumière. En vérité, le grand Esprit qui est à la base de l'univers, pénètre toutes choses et illumine toute vie par Son pouvoir et Sa splendeur infinis. La véritable voie de la vie et sa plus douce réalisation est donc de vivre une vie intérieure de sagesse, de force et de félicité.

Pour vivre cette vie, le corps et l'esprit doivent être entièrement déposés, comme un sacrifice d'amour, aux pieds de la grande Vérité. En d'autres termes, ces deux aspects de la vie doivent être consacrés tout entiers à la lumière de l'Esprit pour en être illuminés, élevés et sanctifiés. C'est pourquoi l'on voit dans une totale consécration de la vie inférieure à la vie supérieure le moyen de parvenir à cette réalisation suprême.

Lorsque cette grande source est découverte, et que la vie humaine peut être ordonnée selon sa lumière, elle devient le flambeau d'un amour inextinguible, d'une sagesse illuminée et d'un pouvoir tout-puissant. En fait, la vie est la vérité révélée. Un être humain est une image concrète de la Vérité. Les sublimes potentialités qui peuvent changer toute existence environnante sont impliquées dans l'homme ou la femme, et les rapprochent de sa grande origine. Un être humain éclairé peut donc électriser les cœurs de millions d'hommes et les éveiller à la conscience de leur nature immortelle, éternellement bienheureuse et qui imprègne tout.

L'homme et le monde ne peuvent échapper à la servitude résultant du sens de la diversité et ne peuvent parvenir à la paix et à l'harmonie qui en résultent, que lorsqu'ils commencent à vivre dans l'Esprit. Les frontières étroites qui ont été créées par l'ignorance, les démarcations qui divisent l'humanité en camps imbus de visées égoïstes et d'aspirations nationales, raciales, sectaires et dominatrices, doivent être renversées par le pouvoir de la véritable vision. L'orgueil du pouvoir et de l'autorité, l'esprit de domination qui sont tous des signes de la vie inférieure, doivent faire place à une vue plus large, plus divine et plus vraie, fondée sur la connaissance de l'Esprit suprême, qui est la grande Vérité une, inspirant tous les plans de l'existence.

Découvre la source

Lorsque nous nous retirons dans les profondeurs de notre silence intérieur, nous arrivons à la véritable source de notre vie. Nous découvrons que toute vie, toute manifestation, dans leur étonnante variété et multiplicité, viennent de cette source. C'est en elle que nous découvrons l'éternelle fontaine de joie et de paix. Tant qu'un individu n'a pas reçu la vision de cette existence fondamentale, il ne fera que tâtonner dans l'obscurité, à la poursuite des choses vaines et éphémères, croyant que ces choses peuvent lui procurer la paix et le bonheur véritables dont son âme a soif.

L'homme ne peut progresser sur le chemin de la vérité en adoptant simplement un credo ou un culte. Peut-il espérer atteindre la perfection spirituelle en devenant uniquement membre d'une société ou d'une institution, ou en se posant en disciple de quelque grande personnalité ayant atteint la réalisation ? Il faudrait qu'en prenant un étroit contact avec les expériences variées et la Réalité intérieure de sa vie, il puisse se frayer un chemin de façon à ce que sa marche vers la Vérité devienne ferme et ininterrompue. Il est exigé avant tout que son mental soit tourné du dehors au dedans. Cela veut dire que la nature du mental, inquiète et vagabonde, doit être complètement freinée par des pensées justes, une

juste contemplation et une juste méditation. Le mental doit se calmer et son dynamisme doit être amené à se soumettre. La persévérance et un effort soutenu, telles sont les qualités de celui qui aspire à la Vérité. La lassitude, la paresse et l'insouciance sont les ennemis du progrès spirituel. L'effort, la conscience et l'attention sont les véritables qualités d'un *Sadhak*.

Il est vrai que l'ego doit être soumis avant que l'illumination puisse venir. Et ce n'est pas une chose facile que d'abattre l'ego. Une tentative trop tiède ni des explosions émotives ne peuvent l'effacer. L'abandon de soi n'est pas si facile que beaucoup le pensent. Le sens de l'individualité est un grand obstacle dans la marche du mental vers sa source. Réprimer le sens de l'ego, c'est s'élever au-dessus de la conscience du corps pour demeurer dans la conscience universelle qui imprègne tout. C'est comme si l'on se transportait du royaume de l'obscurité dans le royaume de la lumière. C'est se libérer des griffes de la mort en prenant conscience de son immortalité. C'est l'union de l'âme avec le Surmoi. C'est l'identité de l'étincelle avec le feu éternel. C'est l'épanouissement infini d'une vie étroite et la perspective d'une existence et d'une vision infinies.

Lorsque nous voyons et connaissons la Source, nous comprenons le vrai sens de la vie. Privée de cette connaissance, l'humanité est prise dans la jungle du mécontentement, de la haine et de la souffrance. La réalisation de la paix et de la liberté contribue à la découverte de l'universel. Les valeurs de la vie ne doivent donc pas être fixées par de simples règlements, conditions et circonstances extérieures, mais par la connaissance totale du grand Pouvoir qui est à sa source. Ce qu'un être devrait ou ne devrait pas faire n'est pas ce que dicte la véritable vie spirituelle. Ce qui importe, c'est par quelle vision et par quelle connaissance la vie est dirigée. Ainsi, pour chacun, la première et la plus importante des choses, c'est de trouver l'immortelle racine de son être et de regarder la vie extérieure avec la conscience de cette révélation. Alors la vie s'ajustera de la façon la plus harmonieuse avec les vies de tous les êtres et de toutes les créatures dans

ce monde. Même dans les chocs extérieurs, retentira la musique d'une subtile harmonie universelle. Cherche donc la Vérité en toi-même, ne t'arrête pas avant de l'avoir trouvée, avant d'avoir atteint sa pleine connaissance, avant d'en avoir fait une base permanente pour toutes les activités de ta vie.

Trouve cette Source et sois libre.

II

LA RELIGION ET SES BESOINS

La vraie religion

La religion est une affaire d'expérience. Le fait d'adhérer à une église, à un credo ou à une secte, ne donne pas cette expérience. On ne peut l'acquérir non plus en lisant un grand nombre de livres sacrés. On ne peut atteindre cette expérience en observant des rites, des cérémonies, des adorations ou des cultes. La réalisation spirituelle est une question d'effort et de lutte individuels. C'est seulement la purification du cœur et l'illumination de l'intellect qui peuvent l'élever du plan humain vers le plan divin.

L'homme qui a une vraie religion, lorsqu'il est sur la voie, est surtout préoccupé par sa propre lutte pour la paix et la libération. Il livre un combat constant et soutenu aux ennemis qui sont en lui et qui lui barrent la route vers le royaume de Dieu. Son seul et unique but est de vivre entièrement dans la vie et la lumière divines. Il conserve et concentre tous les pouvoirs de sa compréhension, de son cœur et de ses activités à la réalisation de cet état suprême. Jusqu'à ce qu'il ait atteint le but, il se refusera naturellement à prêcher aux autres les grandes vérités de l'expérience spirituelle. On ne peut commu-

niquer aux autres l'esprit de Vérité tant qu'on n'en a pas la connaissance et l'expérience parfaites.

La vraie religion est une religion d'amour, basée sur une connaissance et une perception nettes de l'unité de toute vie et de ses expressions variées. Le but spirituel est la prise de conscience de notre immortalité. Ici l'amour travaille avec une vision si vaste qu'il détruit toutes les barrières de caste, de croyance et de couleur. Il contemple le Bien-aimé éternel de son cœur, qui est venu se manifester dans tous les êtres et toutes les créatures. Cet amour refuse de se laisser imposer des bornes ; il coule avec une force si irrésistible qu'il détruit toutes les frontières.

Le but de la religion

Le but de la religion est d'amener la vie et la conscience humaines à une vie et une conscience divines. En fait, c'est une possession de Dieu par laquelle chaque aspect de la vie est élevé et transformé en un état de perfection absolue. L'objet de toute discipline spirituelle, comme la prière, l'adoration et la consécration de soi, est d'atteindre cet état élevé. Il faut comprendre dès le début que cette suprême Vérité que nous aspirons à réaliser, demeure en chacun de nous. Par une méditation constante sur cette Vérité, nous devons créer des conditions intérieures favorables, afin que cette Réalité suprême puisse purifier les émotions du cœur et le remplir d'amour, de compassion et de paix, qu'elle puisse illuminer l'intellect avec la vision d'une égalité et le sens d'une universelle unité dans les révélations multiples de la nature.

Le cœur qui frémit d'amour divin devrait se dilater et envelopper l'entière création. L'intellect détaché et immergé dans l'existence statique et superconsciente qui est derrière toute manifestation devrait se tenir comme un éternel témoin, calme, serein et plein de rayonnement, appuyant les travaux de l'amour et du service universels, pour lesquels le cœur et le corps sont créés comme instruments.

Dieu, qui est à la fois l'esprit immanent et transcendant, qui est la Réalité unique, n'est pas seulement le Brahman

silencieux et sans attributs, mais aussi une vérité révélée comme la lumière éternelle, l'amour, la paix et la béatitude infinie. Un contact prolongé avec cette Vérité, qui comprend tout, devrait nous permettre de recevoir ces divins attributs et de transformer l'ignorante et trébuchante nature humaine en l'expression même de la Lumière, de l'amour et de la béatitude divines. Il ne suffit pas de faire parade de ses pratiques religieuses ; il faut avant tout s'élever, avec une parfaite sérénité, à la hauteur même de la Divinité qu'on doit atteindre. Il faut mettre Dieu au travail en nous, en transformant notre vie entière en une vie de splendeur et de paix spirituelles, pour que nous puissions nous sentir entièrement divins dans chaque atome de notre être. Nous devons vivre, nous mouvoir et avoir notre être complètement en Dieu. Nous devrions être entourés d'une auréole de divine lumière et les rayons d'un pur et glorieux amour devraient pénétrer en nous et se traduire en une action capable de soulager la misère, la détresse et le désaccord qui règnent dans une large mesure dans la vie de l'humanité.

En vérité, la vie humaine est essentiellement divine et l'effort du chercheur spirituel tend à découvrir la vérité de cette formule mystique. Pour atteindre cet état, il doit concentrer toutes les facultés de son cœur et de son esprit, tous les pouvoirs de ses sens et de son corps, pour abattre les murs de l'ignorance, qui l'empêchent d'atteindre la vision de sa nature véritable, éternelle et divine. La vie doit être entièrement consacrée à ce but sublime. Une dévotion tiède, une discipline à éclipses et une méditation intermittente ne peuvent permettre à l'âme qui cherche de capter et de posséder la Vérité. La « réalisation » de Dieu n'est pas une voie facile. Seuls une inébranlable foi, une ferme détermination et un effort résolu, permettront à l'aspirant de progresser et de devenir capable de voir Dieu face à face. Aucun sacrifice ne doit être estimé trop grand pour atteindre ce but suprême. Par conséquent, il est vrai de dire que, seuls, les héros sont capables de suivre ce sentier, que seuls les hommes à l'esprit intrépide peuvent entreprendre cette aventure. Seul, l'homme qui s'est détourné de la poursuite des objets illusoire et éphé-

mères du monde peut rester debout face à la magnifique lumière des lumières, Dieu éternel, et peut accourir à Lui avec un cœur qui brûle d'une soif ardente pour Celui qu'il considère comme son unique Bien-aimé, le Seul dont l'atteinte apaisera sa soif.

La « réalisation » de Dieu signifie donc pour l'aspirant la contemplation du Divin au-dedans et au-dehors de toutes les existences et, à la fin, le moyen d'étendre son amour et sa bonne volonté à tous les êtres et à toutes les créatures de l'univers. Il doit mettre chaque atome de sa force physique et spirituelle au service de l'humanité, et vivre ainsi la vie de Dieu Lui-même, manifesté dans la chair et le sang. La religion est donc la pratique de la plus haute Vérité, réalisant la transformation de l'humain en un être resplendissant de divinité.

Notre religion

La religion, dont le rôle consiste à guider et inspirer l'humanité vers une vie de compréhension mutuelle, d'entr'aide et d'amitié, a été, d'une façon étrange, la cause de rivalités destructrices, de haines raciales et de fausses attitudes de supériorité. Nous voulons une religion dépouillée de toutes ces particularités étroites, sans dogmatisme ni superstition, sans bigoterie. Nous voulons une religion qui fasse appel à l'esprit le plus intime de chaque homme et de chaque femme ; une religion qui soit universelle dans sa vision et qui embrasse tous les êtres également, dans son étreinte. Nous voulons une religion qui apporte l'amour et la foi à notre cœur, la lumière et la sagesse à notre tête. Nous voulons une religion qui, sans tenir compte des distinctions apparentes, unisse les hommes en une communauté unique sur la terre. Nous voulons une religion qui nous apprenne à sacrifier nos petites joies au service de l'humanité en détresse. Nous voulons une religion qui nous permette de voir tous les membres de la race humaine comme appartenant à une seule et universelle famille. Nous voulons une religion qui nous permette de nous rendre compte que nous sommes l'Esprit immortel, tout-

pénétrant et toujours bienheureux, et que Dieu, nous-mêmes et l'univers ne faisons qu'un dans la Réalité absolue. Nous voulons une religion qui nous permette d'offrir notre hommage également à tous les Maîtres et à toutes les Incarnations qui ont paru dans le monde.

La religion est, dans son sens réel, aussi vaste que le paradis qui accorde le refuge à tous sans distinction. Aussi accessible à tous que l'air qui remplit tout l'espace ; aussi équitable dans ses faveurs que la lumière du soleil. Tu ne peux pas enfermer la religion entre les murs étroits d'une secte et d'une société. Etre adepte de la vraie religion signifie donc être totalement libre des limitations paralysantes, libre de tendre la main à un hindou, à un chrétien, un musulman, un parsi, un bouddhiste, un jaïn ou un juif avec le même amour.

La clé d'une vie religieuse est le service désintéressé, un service né d'amour pur et de compassion pour tous les êtres et toutes les créatures. C'est seulement un homme ou une femme ainsi divinement inspiré qui peut s'avancer en héraut de la paix et de la bonne volonté, parce qu'il possède la vision exaltée de la vie éternelle. Tout être humain peut s'élever jusqu'à cette splendeur et cette paix spirituelles. Il n'a qu'à briser la coquille de l'égoïsme et se révéler tel qu'il est ; rompre les chaînes de la chair et entrer dans la vie immortelle de l'Esprit. Ainsi libéré, il dit : « La paix et la joie étant tes biens intimes, pourquoi vas-tu les chercher hors de toi-même ? Etant toi-même lumière, pourquoi tâtonnes-tu dans l'obscurité, en quête d'un rayon extérieur et changeant ? pourquoi méconnais-tu ton propre rayonnement qui ne cesse jamais ? Sache que tu es l'Âme de l'univers lui-même, la lumière, la paix et la joie éternelles. Réalise ta lumière et illumine tout. Réalise ta paix et étends ta tranquillité sur tout. Déclare : je suis l'Esprit de béatitude et répands la joie sur tous. Affermis ta nature divine et libère des milliers et des millions d'êtres des chaînes de l'esclavage. Sois Dieu et mène les autres à Dieu.

Aime tout le monde. Parler de paix ne te sera d'aucune utilité. Parler de Dieu et de religion ne te mènera pas loin.

Fais apparaître toutes les forces latentes de ton être et révèle la pleine magnificence de ton Moi immortel. Sois tout chargé de paix et de joie, et répands-les partout où tu es, partout où tu vas. Sois une flamme brûlante de la Vérité, une gracieuse fleur d'amour, et un baume de paix adoucissant. Dissipe l'obscurité de l'ignorance par le pouvoir de ton esprit, dissous les nuages de la discorde et de la guerre et apporte la bonne volonté, la paix et l'harmonie parmi les peuples du globe. Telle est ta mission dans la vie.

Ne vis pas pour des fantaisies passagères. Travaille pour l'immortalité en consacrant toutes tes forces au service de Dieu dans l'humanité. Chasse les ambitions mesquines. Chasse les visions basses et étroites de la vie. Elève-toi dans toute la gloire et la majesté de ton moi invincible. Sois pur, désintéressé, patient et résigné, ne permets jamais à l'ego de lever la tête et de t'entraîner avec lui. Sois plein de force, de grâce et de splendeur divine, car, en vérité, tu es Dieu !

Voilà ce que la véritable religion devrait faire de l'être humain ; tout le reste n'est que confusion et vanité.

Conversion

Les différences entre religions forment une des principales causes du désaccord et de la désunion dans la vie de l'humanité. Les hommes dont la connaissance et la vision sont véritables, ont réussi, dans une mesure considérable, à abattre les murs érigés par les religions séparatrices. Cependant certains esprits exerçant une grande influence essayent encore de renforcer ces cloisons, soit par malice, soit par vanité. Mais ceci n'est pas tout : pour ajouter à la confusion résultant des différentes religions, certaines sociétés sont fondées avec le but d'amener à elles les membres d'autres sectes et d'autres croyances, afin d'accroître le nombre de leurs propres adeptes.

Il faut comprendre que la vérité d'une croyance religieuse ne dépend pas du nombre des fidèles dont elle peut se vanter. Un simple changement de religion ne signifie pas le changement du cœur. Une simple transformation extérieure dans la façon de vivre et de s'habiller n'est pas un passeport pour

les mondes célestes. Ce qu'il faut, c'est une soif intense et un désir du cœur de plonger dans les mystères de la vie et de prendre ainsi conscience de la gloire et de l'immortalité de l'âme humaine. La spiritualité n'est pas une chose dont on doit beaucoup parler. C'est un rapport entre l'âme et Dieu. L'amour de l'âme pour son Créateur doit être si grand qu'elle trouve finalement sa liberté et sa joie dans une existence supraconsciente où elle réalise son unité avec la suprême divinité.

Lorsque les hommes luttent pour la suprématie d'un dogme ou d'une religion, Dieu, le principe divin qui est à la base de toute vie et de toute manifestation, semble sourire des efforts avortés de ces zéloteurs qui s'imaginent que l'âme ne peut atteindre le salut qu'en se convertissant à leur credo.

L'Inde est une véritable mosaïque de religions et c'est pourquoi elle est devenue le champ de bataille où se livre entre elles une véritable compétition. La conversion d'une religion à une autre, accomplie par des moyens douteux, est chose banale depuis longtemps. Cet état de choses a créé une atmosphère tendue qui a engendré la malveillance et la haine entre les différentes parties des populations. Si l'Inde, ou le monde en général, étaient réellement unis et heureux, cette activité incessante et pernicieuse cesserait. Que chaque croyant, au lieu de susciter des rivalités, fixe son regard sur le sauveur que lui montre sa foi et qu'il comprenne la signification universelle de ses enseignements; qu'il abandonne d'odieuses animosités; qu'il cultive l'amour et la bonne volonté envers les adeptes d'autres religions. On voit déjà pointer l'aube d'une époque où l'harmonie religieuse, politique et économique gouvernera le monde. Que la sagesse, l'amour et l'esprit de service hâtent l'arrivée de cette époque et en réalisent les buts. Que l'homme élargisse sa vision et contemple l'humanité entière comme une seule unité née d'un unique et suprême Maître et protecteur, et soutenue par Lui. La paix et l'harmonie sont présents. L'amour et son accomplissement sont présents. L'unité du monde et le bonheur de toute l'humanité sont présents.

Le but du Dharma

Dharma signifie ce qui élève et soutient. Ainsi, le principe qui est à la racine de toutes les manifestations de la vie, est en réalité *Dharma*. Ce principe est ce que nous appelons Dieu ou Vérité. *Dharma* signifie donc la connaissance de la grande Vérité qui soutient toutes choses. C'est seulement à la lumière de cette connaissance que la vie d'un être humain peut être harmonieusement ajustée dans ses divers aspects. Ainsi, le but du *Dharma* est d'infuser dans toutes les activités de la vie, la splendeur, la béatitude et la paix de la réalité divine.

Dharma ne signifie pas la pratique de certains rituels ou cérémonies qui, comme nous l'observons dans le monde, ne font que mener l'homme à l'égoïsme et à la bigoterie. Plus un aspirant honnête s'approche de Dieu, plus il deviendra paisible, simple, humble en rejetant les tares de l'exclusivisme et de l'égoïsme. L'aspirant, s'il est sincère et loyal, doit subir une transformation progressive dans son cœur, dans son esprit et dans toute sa conception de la vie. Son attachement aux bulles de savon qu'offre le monde doit se relâcher pour, finalement, disparaître. Son esprit doit demeurer dans l'infini et l'affection de son cœur doit s'étendre jusqu'à embrasser l'univers entier et ses créatures. Si cet état de suprême libération n'est pas considéré comme étant le but du *Dharma* et que l'homme se dise néanmoins adorateur de Dieu et observateur du *Dharma*, il peut être certain de se tromper. Un homme qui suit un sentier décevant et l'appelle religion, ne fait que rétrécir sa vision et cristalliser son égoïsme ; il devient par conséquent la proie de la peur, du doute, du chagrin et d'un complet affaiblissement de sa volonté et de son esprit. Retenu par mille désirs, inquiétudes et prétentions, il vit une existence d'esclave, toujours gouverné par les adversaires redoutables que sont les sens.

La vraie dévotion pour Dieu, qui signifie l'adoption du véritable *Dharma*, est faite pour libérer l'âme individuelle des entraves que lui impose l'ignorance et pour atteindre la conscience de l'immortalité et de l'union parfaite avec Dieu.

qui est le Créateur suprême et qui dirige l'univers entier.
Cherche l'Eternel, vis dans l'Eternel et deviens l'Eternel.
Tel est le sens du vrai *Dharma*.

La suprême quête de l'homme

La quête suprême de l'homme consiste à fouiller dans le domaine de l'âme, de l'esprit et de Dieu. Son expérience devient d'autant plus merveilleuse qu'il plonge plus profondément dans l'abîme de Vérité. Il trouve les mondes enchevêtrés les uns dans les autres et, au fur et à mesure qu'il progresse intérieurement, les plans de l'existence qu'il rencontre deviennent de plus en plus subtils. Tandis qu'il passe par ces plans, il contemple des visions surnaturelles, des formes divines. Il entend les accords les plus doux de la musique céleste. Il sent le parfum enivrant des aromes divins. Il est ébloui par des éclairs du rayonnement immortel. Il éprouve l'extase ineffable de la pure béatitude. Quand il atteint finalement les confins ultimes de l'âme et des mondes intérieurs, il plonge dans une étendue de silence statique et de paix immuable où tout est néant et d'où tout émane. Le voyage s'arrête là, car maintenant le voyageur et la destination se fondent en un seul comme la rivière dans l'océan. Cette expérience transcendante permet à l'âme de réaliser non seulement une unité intérieure de toute vie et de toute existence, mais aussi l'absolue unité de tous les mondes visibles ou invisibles. A présent il sent que son être, à la fois physique et psychique dans tous ses aspects, est entièrement divin ainsi que le vaste phénomène de la nature qu'il a devant lui. L'extase et la lumière du divin remplissent chaque pore de son corps. Chaque atome de sa forme physique répond aux frissons de délice naissant dans son Esprit immortel, qui est maintenant un avec l'âme cosmique, la grande, l'ultime divinité qui comprend tout et transcende tout.

L'amour s'épanouit alors dans son cœur comme une fleur. Le monde est le terrain de jeu de son esprit libéré. Sa béatitude et sa liberté passent toute description. Une innocence

enfantine pénètre son être entier. La splendeur divine illumine son visage. Il baigne dans une ineffable extase. Il sait qu'il est immortel.

Quel est notre vrai besoin

Dieu est une réalité vivante. Il est plus réel que les intérêts et les choses éphémères dans lesquels l'homme est habituellement engagé. Le désir qu'a l'homme des accomplissements terrestres l'empêche de reconnaître la vérité immortelle de son existence. Les plaisirs que lui procurent ses sens ont tellement captivé l'homme, qu'il demeure fermé à l'expérience exaltée de la béatitude et de la paix éternelles.

Il rejette le divin nectar et cherche sa satisfaction dans les délices éphémères qu'accompagnent toujours des réactions de peine et des chagrins aigus.

Tous ceux qui ont tourné le dos à la lumière divine sont préoccupés par la question : « Où est l'issue ? » Lorsqu'on leur demande de tourner le visage vers la lumière suprême, ils répondent : « Votre dévotion, Dieu et l'immortalité ne nous intéressent pas. Donnez-nous quelque chose qui procure du plaisir à nos sens et à notre intellect. Efforcez-vous de satisfaire nos fantaisies, et en tout cas ne parlez pas trop de *Bhakti*. Nous ne saurions qu'en faire. »

Ainsi Dieu — véritable asile de la paix et du bonheur absolus, — n'est pas désiré. Cependant la voix de son cœur parle clairement : « O mon enfant, tu ne peux avoir ni paix, ni liberté, tant que tu ne les trouves pas en Moi. C'est en te réfugiant en Moi seul, que tu peux faire aboutir la recherche ardente de ta vie, dont le cours orageux devrait se mêler à l'océan de Ma vie éternelle. » Mais le Message de la Divinité intérieure n'est ni entendu ni compris. Et ainsi l'homme continue à tourbillonner sans arrêt dans les soucis, les peines, les doutes et les anxiétés.

O âme bien-aimée, tant que tu ne lies pas ta vie avec l'auteur divin de ton existence, ta quête demeurera vaine. Il t'a été donné cette naissance humaine afin que tu puisses atteindre la connaissance de ton existence divine. Evite les

plans inférieurs et élève-toi jusqu'aux sommets de l'immortalité. Par un abandon total, permets au Seigneur suprême, qui demeure dans ton cœur, de Se révéler dans toute Sa gloire.

Dieu, l'unique refuge

Nul être au monde ne peut dire qu'il n'a pas des heures de dépression aiguë, avec le sens déchirant de sa perte, le vide du désespoir, les affres de l'angoisse, l'anxiété et la désolation. Dans ces moments décisifs il a cherché une issue pour fuir cet état pénible. Il cherche une main assez forte pour l'arracher à ce borbier de découragement. Son cœur meurtri appelle au secours, mais il ne reçoit de réponse de nulle part. Son esprit abattu tombe encore plus bas. Ses prétendus amis, parents et compagnons l'abandonnent. Qui donc alors pourrait le sauver et lui donner la paix ? Où est l'espoir pour lui ? Alors, comme un éclair, les mots des saints et des fidèles de Dieu font irruption dans son esprit. Oui, il y a un grand espoir, il y a un grand refuge, il y a un grand sauveur — et c'est Dieu. Dieu est l'ami des délaissés, le refuge des faibles et des malheureux. Il est celui qui protège et nourrit le monde. Il est le Père très-aimant de tous les êtres et de toutes les créatures. Ce n'est pas en vain qu'on L'appelle. Dès que tu te tournes vers Lui, et que tu cherches Sa douce étreinte, Il répand sur toi la lumière apaisante de Sa grâce infinie. Ton cœur si lourd est aussitôt allégé de sa douleur. Ton esprit goûte le nectar de la paix. Ton âme, tel un oiseau délivré, chante alors le chant de la liberté et de la joie. Tu sens intuitivement qu'à présent tu es sous la protection d'un être tout-puissant. Tu deviens conscient de ce qu'Il est toujours avec toi, en toi, près de toi, observant, guidant et te protégeant avec Sa vigilance et Ses soins les plus doux.

Rends ta vie divine

Toutes les créatures sont, de par leur nature, actives et fécondes, et la vie ordinaire de chacune dans le monde est un tourbillon de mouvement continu de sa nature physique

et mentale. La rage d'activité a si bien absorbé la vie de tous les peuples, que les valeurs éternelles et fondamentales de l'existence de l'homme, ainsi que de toute existence, sont dans la plupart des cas totalement négligées. C'est pourquoi on trouve actuellement dans le monde un tel chaos. Bien qu'on fasse tous les efforts possibles pour rendre la vie harmonieuse et pour en ajuster les activités, afin de créer la paix et le bonheur, nous trouvons que les résultats obtenus sont loin de la fin désirée. La raison en est claire. Le cœur assoiffé de l'homme est pris entièrement dans les filets de la confuse agitation de cette nature inférieure ; sa vision ne lui sert que pour les plaisirs apparents et éphémères de la vie et il n'a pas la compréhension profonde du principe fondamental sur lequel elle est bâtie. Tant que cela dure il ne peut espérer introduire dans ses activités le véritable esprit de lumière et de joie. Une existence, pour être bénie par cette splendeur d'immortalité, doit être inspirée par la prise de conscience de sa nature immortelle et immuable. Ainsi la manière sage de vivre, consiste à contrôler et à diriger la vie en l'harmonisant intérieurement avec l'esprit universel, qui est Dieu. Sois en contact avec la Vérité suprême de ton être et, comprenant le but et l'objet de la vie, accomplis ta destinée sur la voie d'amour, de bonté et de charité. La religion n'est pas seulement une question de livres, de paroles ou de sujets de réflexion. C'est une chose intensément pratique, la révélation de la suprématie de l'âme dans toutes les vicissitudes de la vie humaine. Tu peux appartenir à n'importe quelle secte, croyance ou religion, tu peux te donner n'importe quel nom, si tu ne mets pas en pratique les idéaux élevés que t'enseignent les grands Maîtres et si tu ne vis pas selon leurs magnifiques exemples, dans la vie et l'action vraies, ta profession de foi n'a pas de valeur. Ta vie prend son origine dans la source éternelle ; laisse-la couler dans toute sa pureté première, afin qu'elle puisse alléger le fardeau des faibles, atténuer le désespoir des malheureux. Qu'elle puisse égayer les cœurs des déprimés et apporter le soleil et la joie dans l'obscurité qui règne sur le monde. Détruis, par une volonté ferme toutes les tendances inamicales qui cherchent à se mettre en travers

de cet accomplissement doux et glorieux. Dompte chaque désir égoïste qui essaye de te retenir dans ta marche vers le sommet de cette béatitude. Chasse de ton cœur toutes les forces destructrices qui cherchent à te maintenir dans ta nature animale inférieure. Et, t'élevant au-dessus de toutes ces forces, réalise la sublimité de ton Moi divin, illumine ta vie par l'amour, la lumière et la félicité de Dieu.

L'évolution spirituelle

L'être humain possède trois éléments dynamiques qui sont : l'intellect, le cœur et la volonté. L'intellect concerne la faculté de compréhension, le cœur l'émotion, et la volonté l'action. Réaliser Dieu ou la Vérité, c'est demeurer dans la conscience de cette source suprême qui infuse dans ces trois éléments l'esprit d'activité. Car en reconnaissant cette source divine, la vie d'un être humain atteint l'harmonie et la paix parfaites de l'éternel dans tous ses aspects. Dans l'effort de l'âme qui cherche à atteindre ce but, l'homme devrait développer simultanément son cœur et sa volonté, afin de découvrir la source de laquelle ils reçoivent leurs mouvements. Toute anormalité dans le développement d'une de ces fonctions produit la desharmonie, donc la prolongation de la lutte.

Dans le langage des mystiques hindous, ces facultés prédominantes, qui façonnent la vie d'un individu, s'appellent *Bhakti*, *Jnâna* et *Karma*. *Bhakti* signifie l'élévation du cœur vers la grande Réalité, à travers l'émotion purifiée de l'amour. *Jnâna* est l'éveil de l'intellect à la conscience de la Vérité intérieure par la discrimination et l'analyse. *Karma* est l'action accomplie dans un esprit de service spontané et désintéressé. Ces trois processus doivent agir à l'unisson pour que le chercheur atteigne le but aussi rapidement que possible. La raison et l'émotion devraient s'aider et se contrôler mutuellement et l'action devrait provenir de leur équilibre. Il est donc évidemment faux d'accorder une importance excessive au développement de l'une de ces facultés.

L'accomplissement de la vie ne se trouve que dans la découverte du Pouvoir suprême, de la Vérité, qui est à la base des

manifestations grossières ou subtiles de l'univers. Lorsque la vie a vu sa source, son début et sa fin, comme étant une seule et même chose, l'intellect, le cœur et le corps sont automatiquement accordés dans leurs mouvements. Alors, la gloire de la vie se révèle dans toute sa magnificence, car à présent elle est remplie par la lumière, l'extase et la paix divines. L'âme qui a atteint cet accomplissement, vit et agit dans le monde comme l'incarnation même de la suprême sagesse, de l'amour universel et de l'activité bienheureuse.

Le mysticisme du védânta

Pour prouver que la conception panthéiste de l'univers est fausse et insoutenable, le théiste prétend que Dieu a tiré l'univers du néant. Or, du néant ne peut venir que le néant, à moins que le néant soit le nom qu'il donne à quelque chose qui est au delà de notre perception mentale et sensorielle.

S'il existait quelque chose d'incompréhensible et d'indéfinissable à partir de quoi l'univers ait évolué, ce quelque chose devrait être une substance, fût-elle subtile et raréfiée, ayant coexisté avec Dieu comme pouvoir souverain séparé de lui. Si ce pouvoir existait, les deux devraient être présents de toute éternité. Tandis que si cette éternité est l'attribut de Dieu comme aussi la substance originelle nébuleuse de laquelle le monde a été tiré, ils ne peuvent que former un tout unique, possédant, comme ils le font, la même qualité déterminante : l'éternité. Le dualisme est inconcevable dans l'éternité. Pour triompher de la supposition aventureuse que quelque chose a été créé de rien, il faut admettre cette vérité que Dieu a fait naître le monde de Sa propre substance immortelle. En d'autres termes, l'univers est une projection ou une émanation de l'être même de Dieu ; il est donc non différent de Lui. « L'un est devenu multiple ; le sans-forme a assumé toutes les formes. » « L'invisible s'est révélé visible. » Le suprême mystère de Dieu, comme le déclarent les mystiques orientaux, ou Rishis, c'est : « La grande cause, le Seigneur suprême des mondes est à la fois la Vérité statique et tout-

est brève et rapide. L'expérience qu'il acquiert, lorsqu'il reçoit la vision complète de Dieu, défie toute description.

Samâdhi est la vision de Dieu : on essaye constamment d'exprimer quelque chose de cette expérience sublime. On dit : « Je suis une âme illuminée — illuminée par la lumière de la divine connaissance qui me montre que je suis la grande Vérité elle-même. Ma vie individuelle s'est complètement fondue dans l'Esprit universel et éternel. Maintenant, j'ai atteint le but. Je suis devenu Dieu Lui-même dans une forme humaine. Je vis et je me meus dans l'infini et dans l'éternité. Je suis arrivé au bout du chemin : la réalisation de Dieu, — c'est-à-dire l'état de *Sat-chit-ânanda* (pure existence, pure conscience, pure félicité).

Bhakti

La *bhakti* consiste à faire de Dieu l'idéal suprême de la vie. Pour un *bhakta* il n'y a plus que la pensée de Dieu, sans autre ambition que celle de l'atteindre.

Son esprit court vers Dieu dans un flot incessant de souvenirs. Le cœur du *Bhakta* est toujours secoué par des vagues d'aspiration vers la vision de Dieu. Sa nature agitée le pousse à demeurer toujours dans la pensée de Dieu, elle dirige ses pas vers les saints et le mène de lieu en lieu pour visiter les sanctuaires célèbres. Tout comme l'enfant, séparé de sa mère, est saisi de peur et de chagrin et cherche à la retrouver, ainsi le *Bhakta* verse d'abondantes larmes dans sa soif de la vision divine. Tant qu'il n'a pas rencontré le Bien-aimé, il trouve la vie aride et fade. Plus il médite sur les grands attributs de Dieu, plus il se sent chétif et misérable ; il prie alors son Bien-aimé de l'élever, de l'éclairer et de le purifier, afin de le rendre digne d'être Son enfant et Son serviteur.

Dieu est, pour le *bhakta*, l'image même de l'amour, de la compassion, du pardon et de la grâce. Il contemple son Dieu dans les profondeurs de son propre cœur. Il s'abandonne complètement en pensée, paroles et actions à son Bien-aimé et il L'adore avec une dévotion sans défaillance. Par une constante méditation sur le Seigneur, le *Bhakta* imprègne son

être des divins attributs et atteint enfin un état de parfaite unité et d'union avec Dieu. La compassion, la miséricorde et l'amour illuminent alors la nature et, par conséquent, toutes les actions du *bhakta*. Il devient l'image même de Dieu, car, ses impuretés et ses faiblesses ayant disparu par la grâce du Seigneur, il se révèle comme le soleil de Vérité, irradiant autour de lui l'amour, la bonté et la paix.

Alors la vertu qui brille dans toute sa splendeur chez le *bhakta* est le pardon. De même que Dieu l'a pardonné, il pardonne à tous ceux qui lui font ou lui ont fait du mal. Il retourne toujours le bien pour le mal en action et en pensée. Il se sacrifie beaucoup. Il est toujours prêt à servir et à travailler pour les autres et à leur apporter soulagement et délivrance. Il aime tout le monde d'une manière égale, ami ou ennemi, riche ou pauvre, bon ou mauvais, grand ou petit, sage ou ignorant. Il supporte paisiblement la persécution et l'ignominie, et se consacre en toute chose au bien des autres. Il est toujours satisfait, pur et joyeux. Il ne prétend à rien et il est humble dans tout ce qu'il fait. Il reconnaît Dieu comme étant tout en tout. Il sent que Dieu, qui demeure dans son cœur, est par Son pouvoir la cause de tous les mouvements dans le monde. Il contemple, et il sent partout la présence de Dieu. En vérité, il vit et se meut toujours en Dieu et il est l'être même de Dieu.

La pensée divine

Pour atteindre la béatitude dans la vie, Dieu doit prendre possession de notre esprit jusqu'à ce que celui-ci disparaisse comme tel et que Dieu seul subsiste. Jusque-là l'aspirant doit employer tous les moyens possibles pour maîtriser son mental et son activité mentale, afin qu'il n'y règne que la pensée de Dieu. Cette pensée doit s'enfoncer profondément dans le mental et en transformer la nature inconstante, impure et agitée en l'esprit même de joie, de pureté et de paix.

Le monde a soif de ce grand idéal de bonheur et de paix. Lorsque Râmdâs errait d'un village à l'autre et d'une ville à une autre, au pays bienheureux des saints (Maharashtra),

il observait non seulement l'intensité et l'ardeur de la soif spirituelle chez des milliers de gens venus le voir, mais il découvrait aussi que beaucoup d'entre eux, quelles que fussent les circonstances extérieures, buvaient avidement à la source de l'éternelle joie. La condition principale, nécessaire à la réalisation de cet état, est une soif incessante et une aspiration non interrompue à l'immortalité.

Le moyen le plus facile pour fixer le mental sur l'idée de Dieu, consiste à répéter constamment, mentalement ou à haute voix, le Nom de Dieu. Une telle répétition du Nom doit évidemment s'accompagner d'une foi implicite dans l'efficacité du nom et d'un amour intense pour l'idéal immortel que représente ce nom : la suprême Réalité qui est l'existence, la conscience et la béatitude absolues. Lorsque l'esprit est ainsi complètement absorbé dans l'idée divine, on arrive à une étape où la simple conscience individuelle est transformée en une conscience universelle et bienheureuse.

Chacun désire cette intense aspiration qui lui confère l'expérience de la Divinité. Mais les hommes se plaignent de ne pas atteindre cet état, même lorsqu'ils le désirent. Comment inspirer ce désir brûlant pour la béatitude absolue ? L'homme, quand il est pauvre ou ignorant, souhaite ardemment de devenir riche ou savant, quand il rencontre une personne savante ou fortunée. Il en est de même lorsqu'une âme ignorante, enchaînée et malheureuse, entre en contact avec une personnalité illuminée, libérée, bienheureuse. Elle s'allume, alors, du désir de devenir semblable à cet être. C'est pourquoi la compagnie des saints est considérée comme le facteur le plus efficace pour l'évolution spirituelle de l'âme. Non seulement les saints éveillent les âmes ignorantes et y créent la soif de la réalisation du Moi, mais ils leur insufflent, par leurs bénédictions, l'énergie spirituelle nécessaire pour combattre les forces opposantes que rencontre l'aspirant dans sa marche vers la suprême béatitude.

Pour savoir quels sont les traits actuels de notre visage nous devons nous regarder dans un miroir. De même, si nous voulons avoir un aperçu de notre vie réelle et immortelle, cela ne se peut que lorsque nous sommes en compagnie des saints.

Les saints sont vraiment les rédempteurs des âmes déchues. C'est seulement par leur pouvoir que le mental cesse de courir à la poursuite des plaisirs éphémères, peut concentrer son attention sur la Réalité éternelle, immuable et bienheureuse. Lorsque le mental est ainsi complètement imprégné de l'impérissable idée de Dieu, l'homme atteint le but suprême de la vie. La réalisation de Dieu n'apporte pas seulement la divinisation de la vie intérieure de l'homme, mais elle assure aussi la divinisation de sa vie et de ses activités extérieures. Il contemple alors tous les êtres et toutes les choses, sous l'expression lumineuse de l'unique et omnipénétrante Divinité. La compagnie des sages éveille l'âme humaine et la remplit de la joie et de la lumière divines, lui conférant la connaissance du Moi immortel qui, à son tour, assure à l'adorateur la connaissance de Dieu sous tous ses aspects.

Le Nom divin

On arrive à l'amour divin en « réalisant » que Dieu demeure dans toutes les manifestations, qu'il les imprègne et qu'il procure ainsi à l'âme libérée la félicité de la vision universelle. La nature agitée du mental constitue la difficulté que l'adorateur affronte sur le chemin conduisant au but suprême de la vie. Un esprit purifié et concentré sur le grand idéal, permet à l'adorateur de réaliser son unité et son union avec Dieu et de Le voir dans tous les êtres, les créatures et les choses. Seul, réalise Dieu celui qui a maîtrisé son mental au point de détruire les désirs qui se rapportent aux objets des sens. Or, quelle est la pratique facile, infaillible et efficace par laquelle le mental désordonné peut être dominé ? — C'est de chanter le Nom béni du Seigneur.

Pour l'adorateur, Dieu est le bien-aimé de son cœur. L'atteindre est l'unique grande passion de sa vie. La répétition constante de Son Nom accorde son esprit avec Celui qui est à la fois le Seigneur de son cœur et Celui de l'univers. La musique mélodieuse que produit le Nom de son éternel Bien-aimé, charme et apaise l'esprit, qu'il remplit de pureté, de paix et de béatitude. En d'autres termes, elle dissout le mental

dans le bienheureux nectar de l'Être divin, qui imprègne tout et embrasse tout. La répétition du grand Nom du Seigneur, en détruisant les pensées impures du mental, seule cause de ses distractions, lui apporte le calme et la paix absolues. Ainsi, le Nom divin transforme l'homme, d'un simple instrument plongé dans les vagues des passions, en un être plein de rayonnement, d'amour et de joie dans le Seigneur. Le pouvoir du Nom de Dieu est donc infini, puisqu'il peut non seulement libérer l'âme de l'esclavage de la naissance et de la mort, en lui faisant « réaliser » son existence immortelle et toujours bienheureuse, mais il peut aussi lui procurer son union parfaite avec Dieu.

Ainsi, le Nom tout-puissant de Dieu élève l'âme de l'aspirant jusqu'au plus haut sommet de la Vérité. Ce qu'il faut tout d'abord, c'est une foi absolue dans la grandeur et la puissance du Nom. Lorsqu'il possède cette foi, qui vient seulement par la grâce, l'adorateur s'élève rapidement jusqu'aux pieds du Seigneur de compassion. La gloire du Nom est vraiment inexprimable et son pouvoir est tout simplement sublime.

O Nom doux et enchanteur, gloire à toi !

Puissance du Nom

Le Nom du Seigneur est, dans ce monde, la seule chose précise dont la possession nous assure un état élevé de joie et de paix. Sa résonance mélodieuse, jointe à la pure conscience de la Réalité unique qu'il désigne, libère le mental de toutes ses passions et laisse couler l'éternelle joie inhérente à l'âme humaine. Le Nom divin est une nef solide qui fait traverser à l'homme les tourbillons de la vie et le conduit au havre de sa nature éternelle et spirituelle. Ce Nom fait passer l'homme de l'humain au divin. Le Nom divin est l'unique panacée des maux physiques, mentaux et intellectuels qui sont venus dans le monde par le sentiment de la diversité. La musique douce et harmonieuse qui se dégage du Nom, apaise l'esprit troublé de l'homme et lui donne le repos. Le Nom divin représente Dieu, qui est à la fois le Maître et le Seigneur de l'univers, l'univers lui-même et tout ce qui

est dans l'au-delà. Être au diapason de la Vérité infinie et transformer ainsi la nature humaine inférieure, ignorante et vacillante, en une nature glorieuse et illuminée; être en communion avec Dieu par la musique de Son Nom, c'est gagner la béatitude même de l'immortalité.

Dieu est un Pouvoir suprême qui agit toujours avec un cœur débordant d'amour et une infinie compassion. Toutes les activités du monde proviennent de ce cœur. Mais dans son ignorance, l'homme interprète mal les œuvres de la volonté divine et, au lieu de s'y soumettre, il se révolte et lutte contre elle et se rend ainsi malheureux. La soumission à la volonté de Dieu, l'attitude joyeuse dans toutes les circonstances de la vie, une activité bénie et désintéressée ne sauraient être possibles que lorsque l'homme est en communion intime, en union avec Celui qui est amour et bonté.

Le Nom divin purifié l'esprit de son ego et de ses désirs; il inonde l'être entier de joie et de lumière. Le cœur qui s'est emparé du Nom, devient le cœur même de Dieu; il ouvre les vannes de l'amour infini et de la Vision universelle. En d'autres termes, il bénit l'homme par la vision suprême de Dieu, dans l'univers et au delà.

Le Nom divin procure à l'homme un pouvoir inépuisable d'endurance et de patience, et révèle en lui des sources latentes de force et de joie spirituelles. Le Nom glorieux du Seigneur est incomparable dans sa grandeur, son pouvoir et son amour, parce que, par sa grâce, l'homme réalise son immortalité et son union avec Dieu, le Seigneur de l'univers. Par le pouvoir du Nom, l'homme peut déchirer le voile de l'ignorance et, à la lumière de la connaissance, contempler Dieu dans son propre cœur comme dans le cœur de toutes créatures et de toutes choses dans le monde. Dieu est amour infini et Il demeure en nous tous. Nous sommes à la fois éternellement un avec Lui et éternellement différents de Lui. L'homme est l'enfant bienheureux d'une Mère bienheureuse, car Dieu est l'être même de joie et de paix immortelles. Dans le cœur que la joie divine a fait fleurir, l'amour, la compassion et la paix coulent sans cesse. Un tel amour inonde le monde et tout ce qui y habite. Le Nom divin mène vers cet

océan de joie. Qu'il soit béni, qu'il soit béni, celui qui connaît et éprouve la grandeur incommensurable du Nom divin.

Le Nom merveilleux

Dans la langue des hommes, il n'y a aucun mot qui exerce un pouvoir aussi merveilleux, qui œuvre aussi mystérieusement pour le bien absolu, que le Nom qui représente Dieu. Le Nom du Seigneur est l'expression même de Dieu, le son mystique. Accorder ton esprit à la douce mélodie du Nom, c'est mettre ta vie en harmonie avec la vie éternelle. La musique du Nom réalise l'union de l'âme individuelle avec l'Ame universelle. Lorsque l'âme se perd dans le frémissement causé par le Nom, elle atteint un état d'ineffable extase où toutes les formes et toutes les vies sont vues comme la manifestation de l'unique essence suprême de la Vérité.

L'âme qui boit à grandes gorgées le nectar enchanteur du Nom, s'élève des mondes inférieurs où pensées et actions sont dans les chaînes, et elle entre dans le royaume universel de liberté et de perfection. Alors cette vie transformée révèle dans toute sa gloire la magnificence de la Réalité fondamentale dont les mondes et elle-même sont l'expression. Par le pouvoir du Nom, ses disciples perçoivent distinctement les lois et les raisons intérieures qui produisent dans l'univers les changements d'ordre phénoménal.

Lorsque ce Nom devient son principal support et refuge, l'aspirant, tendu vers le but le plus élevé de la vie — la réalisation de Dieu — marche vers l'idéal à pas rapides, mais aussi avec un cœur débordant de courage et de joie. Bienheureuse l'âme qui possède une foi inébranlable dans la grandeur du Nom divin.

L'amour pour le Nom divin

La foi dans le pouvoir du Nom de Dieu est une chose rare. Les êtres bénis qui ont acquis cette foi, ont escaladé la hauteur suprême de la spiritualité, et ont atteint la vision de Dieu. Tukaram, le célèbre saint du Maharashtra, chantait et dansait en extase, en prononçant les saints noms du Sei-

gneur. Ses chants éveillaient et faisaient frémir l'âme de ceux qui venaient l'écouter. Il avait l'habitude de chanter le nom (*kirtan*) dans le temple local. De grandes foules s'amassaient pour jouir de la fête spirituelle qu'il offrait ainsi.

Un jour, un ami qui assistait aux *kirtans* de Tukaram, vint lui demander de célébrer un *kirtan* qui surpasserait tous les précédents. Tukaram accepta. Le soir suivant fut choisi pour cet événement et aussitôt cette nouvelle se répandit au loin. Le soir vint et des milliers de gens affluèrent au temple, qui était plein à déborder.

Tous étaient dans l'attente du *kirtan*. Tukaram se leva avec ses deux cymbales et commença : « *Vithal, Vithal* » — c'est ainsi que le Nom de Dieu est adoré dans le grand temple de Pandharpur. Du cœur exultant de Tukaram le doux Nom résonnait dans l'audience. Les mots « *Vithal, Vithal* » continuaient à couler des lèvres du saint, comme un flot de nectar. L'amour jaillissait de son cœur et il dansait en extase, les yeux fermés — absorbé dans la béatitude de la conscience divine. De sa voix mélodieuse, accompagné par la musique des cymbales, il continuait à répéter « *Vithal ; Vithal* ». La nuit finissait sans qu'on en prit conscience et l'aube approchait. Une faible lueur d'aurore brilla sur la terre qui s'éveillait. Tukaram s'arrêta et leva les yeux. La foule avait disparu ; tous ceux qui s'étaient réunis le soir précédent étaient partis, à l'exception d'un seul homme.

En face de Tukaram debout sur une couverture, il y avait donc un homme assis, les yeux gonflés de sommeil. A la vue de cet ami qui était demeuré jusqu'à la fin du *kirtan*, la joie de Tukaram ne connut pas de bornes et il ne put s'empêcher de dire : « Mon ami, je suis ravi de voir qu'il y a tout au moins un homme, dans la grande foule, qui brûle d'amour pour le Nom divin de « *Vithal* ».

« J'en ai par-dessus la tête de ta dévotion et de ce que tu racontes sur l'amour du Nom », répondit le « fidèle ». « Si je suis resté ici jusqu'à maintenant, c'est parce que tu te tiens sur ma couverture (*kambal*) et que je ne veux pas partir sans l'emporter ! »

« Oh, s'exclama Tukaram, excuse-moi, mon ami ; prends-

la. » Tukaram s'écarta de la couverture. Ayant aussitôt roulé est *kambal*, l'ami partit aussi vite que ses jambes le lui permettaient...

L'invincible Nom

Par la répétition du Nom divin, ton esprit n'est pas seulement débarrassé de toutes ses pensées et désirs impurs, il est aussi élevé vers l'état de conscience le plus haut où tu réalises ton union et ton unité avec Dieu. De toutes les disciplines pour maîtriser le mental inquiet, aucune n'est plus facile et plus efficace que celle où l'on répète le Nom divin. Mais il y a une manière de le répéter — il faut le prononcer avec une foi et un amour sans mélange; alors seulement tu sentiras que le Nom du Seigneur est très, très doux. Pour certains, la difficulté consiste dans l'impossibilité de répéter le Nom continuellement, même s'ils le désirent. Cela veut dire que leur amour pour le nom n'est pas plus grand que celui qu'ils portent aux objets périssables de ce monde. C'est une vérité psychologique que notre esprit pense le plus à l'objet qu'il aime le plus, et que notre désir exacerbé pousse inévitablement notre mental vers cet objet. De même, si notre mental est enflammé par l'amour intense du Nom, cet amour nous permettra de nous rappeler constamment le Nom. Lorsque cet amour est tiède et instable, notre souvenir du Nom reste instable et discontinu.

Quand l'intensité nécessaire d'amour pour le Nom sera atteinte, notre mental demeurera dans le Nom d'une façon ininterrompue. Voici un exemple : nous trouvons une famille, où la mère aime son plus jeune enfant plus que les autres. Même quand l'enfant est dans son berceau et que la mère ne le voit pas, elle n'en continue pas moins à penser à lui. Qu'est-ce qui maintient dans la mère ce courant continu ?

Nous devons admettre que c'est son amour centré sur l'enfant. De même si nous aimons Dieu plus que tout dans le monde, cet amour va automatiquement maintenir dans notre esprit le flot continu de Son souvenir. Le Nom de Dieu viendra spontanément sur nos lèvres et y restera sans arrêt.

Pour l'oreille attentive, le son mélodieux qui vient de la répétition du Nom, sera plus tard un véritable nectar. Lorsque l'esprit est, pour ainsi dire, enivré de l'amour divin et rempli de la musique de Son Nom, tous ses désirs sont transformés en vagues divines d'extase, et la même joie imprègne toute l'activité des sens. Dans cet état, la pensée de Dieu brille dans nos yeux, nous élevant vers l'état suprême de vision universelle. C'est l'ineffable sommet de l'Union et de la révélation divines.

Le pouvoir du Nom divin est invincible. Il peut transformer la peine en joie. Il peut changer la mort en immortalité. Il peut faire de notre vie entière une existence et une conscience de la Divinité imprégnant et comprenant toute chose.

Samadarshan, ou l'uniforme vision

L'adorateur, qui a purifié son esprit par le constant souvenir de Dieu et par la consécration à Lui de toutes ses actions, atteint la suprême connaissance de l'*Atman*. Cette connaissance lui permet de réaliser son identité et son unité parfaites avec l'existence divine, immuable et sans forme, qui imprègne tout et qui est éternelle.

Dans cette expérience, l'adorateur perd entièrement le sens de son individualité et se fond dans l'infinité Réalité sans attribut. Il se rend compte de ce que toutes les manifestations phénoménales sont accordées, pour ainsi dire, à l'unique Vérité omniprésente, invisible et immortelle. Dans l'harmonie, l'unité et l'égalité suprêmes de cette vision, se dissout tout sens de diversité et de différenciation. Cette vision de parfaite uniformité libère l'adorateur des filets des *gunas* ou qualités et le fixe dans la vérité toujours pure, inaffectée et immuable de son existence, au delà du contact des plaisirs et des peines. Alors l'adorateur atteint la paix et la félicité suprêmes nées de la conscience de l'immortalité.

Lorsque l'adorateur, grâce à un désir et une aspiration intenses, contemple l'éternel Bien-aimé qui demeure dans son cœur et dans celui de tous les êtres et de toutes les créatures, il est résorbé, par la force même de sa dévotion, dans l'essence immuable de Dieu.

L'adorateur est la flèche et le *Bhagavan* (Seigneur) est la cible. La flèche s'enfonce si profondément dans la cible, qu'elle se transforme complètement et devient cible elle-même. Ainsi, l'adorateur qui réalise son union et son unité complètes avec Dieu, devient lui-même Dieu.

Dans cette vision d'uniformité, l'adorateur ne retrouve pas les différences qui sont considérées comme réelles par l'âme qu'obsède l'ignorance. Il voit la même vérité dans tous les êtres et dans toutes les créatures. Les distinctions de caste, de croyance, de couleur et de race n'ont aucune signification pour lui. Il regarde avec la même vision d'égalité le savant brahmine comme celui qu'on dit intouchable. Bref, sa vie est maintenant parfaitement heureuse, puisqu'il jouit de la paix et de la félicité de l'immortalité, basées sur son expérience d'harmonie, d'unité et de paix dans les manifestations variées de la vie et des phénomènes. Cette connaissance, qui est extrêmement purificatrice, ouvre les vannes de la vision divine la plus élevée dans l'univers et dans l'au-delà. C'est alors qu'il contemple le monde entier comme une image éblouissante et variée de son suprême Bien-aimé.

Le don de soi

Le *Samadarshan*, qui est la conséquence de la réalisation de l'*Atman*, mène au don de soi. L'âme libérée, devenue consciente de son éternelle existence imprégnant tout, atteint alors un état d'union et d'unité parfaites avec la Divinité qui embrasse toutes choses.

C'est un état qui comporte non seulement la « réalisation » de l'*Atman*, mais aussi la prise de conscience du principe actif divin dans la manifestation cosmique. L'âme bienheureuse parvenue à cet état suprême devient l'expression et la forme mêmes de l'amour et du service universels. Ici, l'amour et le service ne sont pas de la nature inférieure de l'égoïsme, ils sont l'émanation spontanée de l'existence impersonnelle de la Divinité. Pour elle, l'univers est le champ, et Son pouvoir sans limites est ce qui anime celui-ci.

Le don de soi signifie une suppression totale du sens de

l'ego et une totale immersion en Dieu. C'est une fusion de la conscience et de l'inconscience, de l'action et de l'inaction, de l'individualité et de l'universalité, d'où les notions d'agent et d'agi sont totalement absentes. Les actions sont maintenant accomplies sans la moindre trace d'attachement au désir. Aussi n'y a-t-il plus acceptation ou refus de l'action. Le don de soi peut aussi être défini comme la substitution de la Volonté divine à la volonté humaine. L'homme agit et se meut habituellement sous l'impulsion de la volonté individuelle. C'est pourquoi il est accablé par l'ignorance, en proie aux *dvandvās* (dualités). Dès qu'il s'abandonne à la volonté de Dieu, ses actions se transforment en un flot inspiré, spontané de la divine *Shakti* qui est la volonté divine. Sa vision, sa vie et son action portent alors l'éternelle empreinte du but et de la volonté cosmiques.

La vision d'amour pénètre maintenant chaque pore de l'âme libérée. La lumière et la joie rayonnent constamment en elle. Elle contemple l'univers entier et elle-même, manifestés partout. C'est une fusion de la connaissance et de l'amour en une lumière indivisible. Le sommet où l'abandon de soi mène l'âme libérée, défie toute description; en un mot il change l'ignorant mortel en Dieu immortel, toujours libre et bienheureux.

La consécration de soi

Dieu, ou la Vérité, exige de nous le plus grand sacrifice. C'est à ce prix qu'on obtient la vie éternelle. Nous ne pouvons pas avoir une telle vie tant que nous ne nous consacrons pas entièrement à sa réalisation. Nous avons devant nous les exemples de saints et de sages innombrables, qui n'ont atteint cette vie immortelle que par une consécration totale et absolue. Une étude approfondie de leurs vies nous révèle un unique fait saillant : c'est qu'ils ont totalement remis leur cœur, leur âme et leur corps au Pouvoir suprême qui se trouve à la base de toute la création.

Les attachements faux et personnels, les idéaux mesquins et les désirs individuels ont tous été abandonnés pour une vie

inspirée par la conscience de paix et de vérité parfaites. C'est ainsi que l'adorateur de Dieu ne peut Lui appartenir que lorsqu'il voit en Lui son tout en tout, après quoi il vit et se meut dans une région supérieure qui transcende l'écorce superficielle du monde. Sa vie devient ainsi une ronde continue de félicité indescriptible et de divin ravissement.

L'être transformé sent inévitablement dans son cœur qu'il renaît à une vie nouvelle et glorieuse. Sa présence dans l'infini lui confère une élévation, une légèreté, une liberté qui sont les qualités d'une existence éternelle. En vérité, il vit maintenant sur cette terre la vie de Dieu.

Rappelons-nous encore une fois que Dieu exige de nous le sacrifice suprême. La notion du « moi » ou du « mien » doit être effacée de l'esprit, jusqu'à sa dernière trace. L'esprit qui lutte doit trouver le contentement, la paix et le repos complets sur le sein éternel et tranquille du Maître divin et de la Mère de l'univers. C'est l'attraction des objets éphémères de la vie qui empêche l'homme de se consacrer intégralement, comme aussi les liens qui attachent l'homme aux situations changeantes de la vie. Une âme illuminée par un zèle ardent et par un héroïsme invincible peut seule traverser la frontière et entrer dans le royaume de la joie et de la paix éternelles. De même qu'une pierre brute ne peut être transformée en une belle statue digne d'admiration qu'après avoir reçu de nombreux coups de ciseau, de même une vie qui n'est pas harmonieuse, qui est faussée, doit passer par beaucoup d'épreuves, de souffrances et de tribulations, avant de connaître le grand changement, avant que, de vie d'ignorance, elle puisse se transformer en vie de joie et de splendeur immortelles.

L'appel au Seigneur

Appelle le Seigneur avec tout l'amour de ton cœur. Concentre dans cet appel tout ton désir et tu peux être sûr que Dieu te répondra. C'est ainsi que Ses grands adorateurs du passé et du présent ont mérité Sa grâce infinie. Le langage de l'amour est tout simplement irrésistible. Comme l'enfant

charme et attendrit par son babillage le cœur de sa mère, ainsi le véritable adorateur, par ses paroles d'amour franches et humbles, attire à lui le Tout-puissant aimé de son cœur. Le langage de l'adorateur est l'expression de son cœur pur et assoiffé. Le cœur est la *vina* et la dévotion est comme les doigts qui s'en servent pour faire entrer un charme magique dans l'appel au Bien-aimé. C'est pourquoi l'adorateur emploie une douce musique pour ses appels et ses prières à Dieu. Il crie et pleure pour Dieu, il Le glorifie et L'exalte, il Lui parle et il communit avec Lui dans le langage rythmé de l'amour. Il chante et il danse lorsqu'il a trouvé son Bien-aimé. La musique de la divine symphonie fait vibrer tout son corps. L'extase et la joie inexprimables s'élèvent en vagues dans son cœur. L'amour déborde en larmes dans ses yeux. La pureté, la paix et la lumière imprègnent son être entier. Ceci est l'apogée de sa dévotion et de son abandon complets. Il dépose sa vie entière, son âme et son corps, aux pieds du Bien-aimé. Comment l'adorateur atteint-il cet état exalté d'unité parfaite avec le Seigneur de son cœur ? Il est clair qu'il adopte la musique comme le moyen d'harmoniser son cœur avec celui du Seigneur. Un cœur qui est plein d'amour radieux et désintéressé peut seul élever un être humain jusqu'aux pieds du Tout-puissant. Un tel amour chante comme le rossignol, exhale du parfum comme la rose, embellit la vie dans tous ses aspects et met l'adorateur en contact intime et en éternelle amitié avec le Seigneur.

Appelle donc le Seigneur de tout ton cœur et, certainement, Il te répondra. Qu'Il soit l'unique Bien-aimé de ta vie. Prie-Le, chante-Le, consacre-toi à Lui et Il t'accordera la paix et la béatitude absolues. Il Se révélera dans ton cœur, t'absorbera dans Son être transcendant et te fera ainsi réaliser que tu es l'incarnation même de Sa propre paix et de Sa propre joie cosmiques. Il te permettra de Le contempler partout, c'est-à-dire que tu contempleras ton propre Moi suprême manifesté comme l'univers entier. L'amour est ta voie et l'amour est ton but.

Appelle le Seigneur, le Bien-aimé. As-tu rien trouvé de plus doux que Son Nom, et de plus charmant que le son de Son

Nom ? Si tu as un vrai amour pour le Seigneur, tu réponds : « Non, je n'ai rien trouvé de tel. » Alors personne n'aura besoin de te dire de chanter Son Nom et de t'enivrer de l'extase divine qui l'accompagne. Tu trouveras que ta vie s'est transformée en un chant d'éternité. Qui pourrait décrire la gloire merveilleuse du Nom bien-aimé ? Seul celui qui y a goûté sait ce qu'elle est. Oh, goûte-la, et laisse le Nom illuminer ton intellect et ton cœur et t'inonder des flots de sa joie. Chante Son nom de tout ton amour et de toute ta dévotion et embrasse le Bien-aimé dans le tréfonds de ton cœur. Quelle béatitude que la tienne ! Peux-tu comparer une si précieuse possession avec toutes les richesses du monde ? Le nom, la gloire, la fortune ne sont plus rien, une fois que ton cœur a bu le nectar du Nom du Bien-aimé. Chante donc Son Nom avec une dévotion concentrée. Le Bien-aimé t'attend. Tu n'as qu'à prononcer Son Nom et Il accourra vers toi. Comme c'est simple et pourtant comme c'est difficile pour ceux dont l'amour pour le Bien-aimé n'est pas aussi intense que leur attachement aux bulles de savon de ce monde ! Dirige tes pensées vers l'intérieur et écoute l'appel de ta propre voix ; la réponse du Bien-aimé te viendra, et tu découvriras qu'Il est en toi. En vérité, le Bien-aimé est dans le cœur de Son adorateur. Mêle ta vie à l'océan de Son existence. Laisse s'épanouir ton cœur pour rencontrer l'infini de Son amour. Elargis ta vision, afin que tu puisses baigner dans Sa lumière, Son pouvoir et Sa joie. Alors tu deviendras le bien-aimé du Bien-aimé. Alors tu seras un avec Lui. Oh ! la grandeur et le pouvoir du Nom ! Appelle-Le et sois toujours béni !

La grâce divine

Il est à la fois très facile et très difficile d'élever la vie humaine de son plan inférieur à son plan supérieur, de l'ignorance à la connaissance, de la conscience de l'individuel à la conscience de l'universel, bref du limité et du conditionné à l'inconditionné et à l'infini. Nos ardents efforts pour découvrir la Réalité suprême de notre nature ne suffisent pas. Il faut que le pouvoir de la grâce divine se répande spontanément.

ment sur nous pour produire la transformation nécessaire.

Le secret du grand changement par lequel l'âme humaine prisonnière est libérée et devient la bienheureuse réalisation de l'immortalité, comme les conditions nécessaires à un tel accomplissement, constituent un mystère suprême. Après avoir approfondi cette question et l'avoir examinée de tous les points de vue, on a pu conclure que le pouvoir capable d'effectuer en un instant une transfiguration de la vie en son essence divine, dépend entièrement du Tout-Puissant qui dirige les mondes, les êtres et les choses. Avec une force silencieuse et irrésistible qui vient du fond de l'âme humaine, le grand Esprit originel déploie sa gloire magnifique, sa béatitude intarissable et son amour qui embrasse tout.

Si nous pouvions, à l'aide de nos facultés de raisonnement, construire un système de pensées permettant de comprendre la signification de l'âme et les forces qui la dirigent, nous arriverions à ceci : pour réaliser l'unité de l'âme individuelle avec l'Esprit cosmique, l'aspirant se doit de désirer ardemment d'atteindre une véritable éminence spirituelle. A cette condition, on peut soutenir que la grâce divine descendra sur l'âme et la transformera en un être de splendeur et de joie éternelles. Cette condition est considérée comme un critère pour l'atteinte de la vie divine éternelle, mais on pourrait citer d'autres exemples où la grâce a agi d'une façon miraculeuse sur les âmes les moins préparées, leur accordant la connaissance et la joie du divin. En ce qui concerne l'évolution spirituelle, l'effort et l'initiative individuels paraissent futiles, si la grâce divine manque, cette grâce qui devrait agir seule dans le cœur de l'homme et le guider infailliblement sur le sentier de la spiritualité. Alors, s'élevant d'étape en étape, l'âme doit finalement atteindre cette Réalité suprême qui transcende tout. L'adorateur dit avec raison : « Seigneur, je ne me serais pas souvenu de Toi, si Tu ne T'étais souvenu de moi. » Aussi bien, Dieu, dans Sa miséricorde infinie, choisit-Il les âmes indépendamment de leur aptitude, pour y manifester Son pouvoir, Sa lumière et Sa gloire, tandis qu'Il leur accorde la connaissance de Son existence cosmique. Et l'âme qui désire sincèrement demeurer dans le Divin et deve-

nir une avec Lui, doit attendre patiemment le moment psychologique, comme l'oiseau proverbial qui aspire à boire la resplendissante fraîcheur de la pleine lune. Cette période d'attente peut être mise à profit si l'on demeure dans la société de ces grandes âmes que la grâce de Dieu a transformées à Sa propre image. Alors on trouve la nourriture qui apaise notre faim, parce que la société des *Mahatmas* révèle à l'âme le grand but de sa naissance et de son existence, et la rend consciente de son immortalité.

L'intuition

L'intuition est l'œuvre de l'être intérieur d'un homme, lorsqu'il a accordé sa vie avec l'existence universelle et transcendante. Quand l'intuition agit réellement, le sens égoïste de l'homme disparaît tout à fait et l'expérience d'un tel homme lui confère une conscience qui dépasse l'idée de corps. S'élever au-dessus de la notion de corps physique ne signifie pas que les membres doivent rester immobiles, mais bien qu'ils doivent exercer leur activité dans un état de complet effacement de soi et, par conséquent, de spontanéité.

L'intuition n'agit pas toujours en accord avec les points de vue et les opinions du monde, pas plus qu'elle ne se laisse influencer par les critiques et les oppositions. La forme extérieure de l'action qu'emprunte l'intuition, prend sa source directement dans le Pouvoir omnipotent qui contient la naissance, la croissance et la dissolution de toute vie phénoménale.

Si l'on pouvait distinguer les œuvres de l'intuition de celles qui proviennent du sens individuel, ce ne serait que d'après leurs résultats. Tandis que les premières, étant d'une nature désintéressée, tendent inévitablement au bien-être et à la joie d'autrui, les secondes, nées de l'ambition en vue du contentement personnel sont cause, pour autrui, de pertes et de chagrins. L'intuition est donc le résultat d'un total abandon de soi et son action est, par essence, d'une nature bienfaisante pour tous.

Nous entendons parler de sages et de saints qui reçoivent du grand Maître de l'univers des messages leur indiquant la

conduite à tenir dans la vie. Leur intimité et leur communion avec le grand Guide est si parfaite qu'ils poursuivent leur action dans le monde sans préférences et sans préjugés, sans se soucier du blâme ou de l'approbation, mais seulement pour l'accomplissement de la mission qui leur est confiée par le Guide divin.

Dans le domaine de la spiritualité, on parle de l'intuition comme de la « Voix intérieure ». Lorsque l'âme est sous le charme de cette voix immortelle, elle mène une existence toujours libre et bienheureuse. C'est pourquoi, l'individu vit et se meut dans la conscience de Dieu. Il sent que, dans tous les états, il est totalement libre et inexplicablement heureux.

La voie de la paix et de l'amour

L'amour est l'expression de Dieu. Prendre conscience de l'amour c'est prendre conscience de Dieu. Dieu imprègne tout et demeure dans le cœur de tous êtres, de toutes créatures et de toutes choses. Tout aimer, c'est être en harmonie avec Dieu, c'est-à-dire devenir conscient de notre parfaite unité avec chaque forme de la manifestation dans l'univers. La première chose nécessaire à l'homme pour atteindre cet amour glorieux et absorbant, c'est de se libérer des griffes funestes de la luxure, de l'avarice et de la colère. Ces passions qui ont leur base dans le sens séparateur de l'ego, jettent un voile ou un nuage sur cette immortelle source d'amour qui tient d'elle-même sa lumière et son existence. La dissolution de l'ego, et de ses obscurs mouvements, peut se réaliser par une méditation continue sur la Réalité intérieure, ou Dieu, et par un processus d'abandon de toutes les actions au Seigneur, cause de toute activité et de tout mouvement dans les mondes. L'action ainsi accomplie dans la sublimation graduelle du sens de l'ego, élargit la vision et purifie le mental, lui permettant de trouver l'union avec la bienheureuse Vérité, ou Dieu. L'enseignement sublime de la Gitâ déclare que le chemin le plus facile est l'abandon de soi. C'est ce que nous confirme la pléiade des sages et des saints du présent et du passé. Krishna, Mahomet, Bouddha et Jésus-Christ, les fon-

Moi universel, et sa propre forme comme la forme universelle. Elle contemple à la fois le *Shiva* non manifesté et la *Shakti* manifestée comme étant un dans la parfaite Réalité. Il est évident que le premier geste de l'âme consiste à se plonger dans l'océan sans fond de l'esprit calme et tranquille de *Shiva* et à s'y intégrer. Il ne lui est pas possible de connaître l'unité de toutes choses, apparemment diverses et en perpétuel conflit, avant d'avoir compris l'unité fondamentale de *Shiva*, éternellement immuable. *Shiva* et *Shakti* sont aussi inséparables que le soleil et sa lumière, le feu et sa chaleur, le lait et sa blancheur. Adorer *Shiva* c'est adorer *Shakti* et *vice versa*. Le mystère du Seigneur suprême réside dans l'équilibre et la conciliation de ses deux principes éternels, inséparables et opposés : *Shiva* et *Shakti*.

Cette énigme divine est hors de la portée de l'intelligence la plus élevée. Résoudre l'énigme, c'est devenir soi-même l'énigme.

VI

LES SAUVEURS ET LES SAINTS

Les saints et les sages

Aussi loin que l'homme puisse plonger sa pensée vers les origines de l'histoire de l'humanité, il observe des pléiades d'âmes qui se distinguent nettement par leur nature, leur tempérament et leur vision, du commun des mortels. Ce sont les saints et les sages, les avatars et les prophètes. La manière dont ces âmes conçoivent la vie se révèle riche de signification et de valeur. Tandis qu'en général les êtres humains n'ont à ce sujet qu'une vision individualiste, ces âmes d'élite possèdent le sens de l'universel, qui se reflète clairement dans

toutes leurs pensées, paroles et actions. Elles exercent ainsi sur le monde une fascination peu commune, car les gens qui ne possèdent qu'une vision étriquée se sentent attirés et éblouis par l'éminente personnalité de ces êtres d'exception.

Quel est donc le trait caractéristique de ces héros spirituels ? Qu'est-ce donc qui les distingue des autres hommes ? La base de leur vie c'est l'abnégation, l'oubli de soi, né d'une vision parfaitement équanime, c'est une attitude uniforme à l'égard de tous les êtres et de toutes les choses. Ils sont toujours conscients d'un état immortel et bienheureux, libre de toute crainte. Leur transcendance par rapport aux conceptions inférieures de l'existence, leur certitude d'une vie éternelle, se révèlent dans leurs enseignements, qui tous sont des variations sur le thème unique : l'Immortalité, Dieu, la Vérité. Ils professent que la vie est éternelle et que chaque âme est essentiellement divine, c'est-à-dire que de par sa nature, elle est béatitude, lumière éternelle et paix. Ayant abattu toutes les limites établies par le mental inférieur, leur vision homogène cherche toujours l'union avec l'essence impérissable et omniprésente dans les expressions variées de la vie. Ils portent avec eux la lumière d'une splendeur spirituelle qui émane toujours de leur personne. Ils prêchent aux assemblées humaines la grandeur de cette plénitude, qui est la gloire de leur vie. Les hommes se pressent autour d'eux, deviennent leurs disciples, ils les aiment et ils les vénèrent. Les âmes qui cherchent, qui luttent pour se dégager des filets de l'ignorance sont élevées par leur contact vers leur propre statut divin.

Aucune période de l'histoire de l'humanité n'a été totalement privée de tels grands annonciateurs de la vie éternelle. Le monde leur doit d'avoir atteint les sommets de l'art, de la poésie et de la littérature, outre le développement des qualités du cœur : charité, compassion et fraternité. Le monde serait vraiment plongé dans le chaos si de tels êtres ne naissaient de temps en temps. Car leur influence invincible soumet les instincts brutaux de l'homme, et crée une atmosphère d'amour, de paix et de mutuelle bonne volonté. Gloire à eux !

Krishna

Gloire à Toi, gloire à Toi, Krishna, Toi qu'adorent des millions d'êtres aux Indes et dans le monde ! Gloire à Toi, incarnation de l'immortel amour, de la Lumière et de la Béatitude suprême. Ton exquise beauté enivre et ravit les cœurs de Tes fidèles. La musique ensorcelante de Ta flûte enveloppe dans son enchantement les bienheureux qui l'entendent. Ton jeu et Ta danse font courir des frissons d'extase dans chaque fibre de l'être qui en est le témoin. La splendeur rayonne de Tes yeux ; l'amour sourit sur Ton visage, la Sagesse coule de Tes lèvres. Gloire à Toi, refuge tout-puissant des faibles, Sauveur du monde en détresse ; Ton chant suprême, Ta Gitâ, est l'essence précieuse de la plus haute Vérité, la pointe extrême de la pensée, le sommet de l'expérience spirituelle.

O Toi, l'Être resplendissant, Toi, le Dieu à forme à la fois humaine et universelle ! Puisse Ta lumière infinie luire toujours dans l'univers ; puisse Ton amour infini demeurer toujours dans le cœur de chaque être ; puissent Ta grâce et Ta félicité infinies se déverser toujours sur l'humanité.

Christ

Jésus-Christ est une incarnation d'Amour infini : Il est le phare sur les récifs et les orages de la vie. Être inspiré par Son esprit c'est transmuier sa vie en une expression illuminée de Dieu. La pensée même du Christ procure à l'esprit la paix et la pureté, comme la vie devient bienheureuse pour celui dont l'esprit demeure toujours en Christ. Le secret de la réalisation d'un grand idéal, c'est devenir l'idéal lui-même, par une souvenance et une méditation continuelles. L'individu devient la forme et l'image même de l'idéal en s'absorbant et se perdant en lui. La vie ensuite est vécue dans la vision et la gloire de l'idéal.

Quelle est l'importance de la croix sur laquelle Christ a été cloué ? La croix est le symbole éternel d'un sacrifice

suprême. Le Christ a donné sa vie si précieuse pour sauver le monde enténébré par l'ignorance.

Représente-toi un instant le cœur du Christ. Comme ce cœur est sublime ! C'est de l'or pur qui luit toujours d'un éclat de compassion, de pardon et de paix. C'est un cœur qui vibre à l'unisson avec le cœur douloureux de l'humanité. Les vagues d'amour qui s'en échappent s'efforcent de soulager, de purifier et d'adoucir le cœur de chaque être.

Illimitée, infinie est la vision du Christ. Elle embrasse tous les êtres et toutes les créatures ; elle enveloppe l'univers entier. C'est une vision née de la conscience d'unité de toute vie et de toute manifestation, s'accomplissant elle-même dans l'amour universel.

Comme elles sont simples et directes, les paroles du Christ, et en même temps comme elles sont douces ; un miel d'amour et de bonté. Ses paroles portent toujours le message d'amour, de sacrifice et de bonne volonté. « Aimez-vous les uns les autres » est la note dominante de ses enseignements. Il proclamait que c'est seulement par cet amour que l'homme peut hériter du royaume de paix, de béatitude et d'immortalité.

Christ prêchait : La foi en Dieu n'est pas un fétiche ; elle n'est pas une marque d'appartenance à une organisation ou école particulière. L'homme doué d'une véritable foi sert son prochain par l'amour de l'éternel, de Dieu qui demeure dans son propre cœur et dans le cœur de tous les êtres. L'humble serviteur de l'humanité est le vrai serviteur de Dieu.

La gloire de son message se révèle dans ses paroles : « Ceci est mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

O Christ, puisse ton amour universel dominer dans le monde et dissiper les sombres nuages de guerre et de lutte qui s'amassent au-dessus de lui.

Bouddha

La lumière qui illumina le monde, voilà plus de 2 000 ans, brille encore et continuera de répandre son éclat pour les temps à venir. Gautama, le Bouddha est cette masse éternelle

de splendeur. Le Bouddha est la véritable incarnation du plus doux sentiment du cœur humain : la compassion et l'amour. Il est le pouvoir souverain des divinités qui protègent l'innocence, la pureté et la paix. Le cœur aride s'épanouit de joie et de sagesse en pensant à ce grand guérisseur de l'humanité.

Quel fut donc son message ? Le cœur du Bouddha, ému par les souffrances de l'univers, a montré à l'humanité le sentier d'harmonie, de bonne volonté et de paix. Ayant découvert que la souffrance et la tristesse dans le monde ont leur racine dans les passions humaines déchaînées, se manifestant dans les actes de cruauté, de violence et de destruction, il a donc énoncé une loi, prescrit une discipline, grâce à laquelle chacun peut atteindre à la pureté parfaite en pensée, en paroles et en action. Lorsqu'il fut illuminé par la découverte de ce grand secret, il exulta :

« Moi, Bouddha, qui ai pleuré les larmes de tous mes frères et dont le cœur a saigné de la détresse du monde, je ris maintenant et suis heureux car la Liberté existe ! O toi qui souffres, sache-le ! »

Il révèle à la nature pessimiste de l'homme qu'un ordre bienveillant règle sa destinée. Reconnaître ce fait, accepter l'abolition de son moi inférieur et la conscience de la Divinité inhérente de l'âme humaine, telle est la voie. Ainsi, la Vérité qu'il propage dans le monde, loin d'être une négation de la vie et de ses valeurs dans le champ de l'action, est une force bienfaisante qui tend au bien suprême de toutes les créatures dans tous les mouvements, tournants et changements de leur existence !

Pour être le véritable disciple d'une des grandes lumières de spiritualité qui brillent de temps en temps sur le monde, l'individu devrait dépasser les concepts matériels et les impulsions dégradantes du mental et s'élever ainsi vers la connaissance de son existence immortelle, insufflant à son tour l'activité, la douceur de l'humanité, de la compassion, de la charité et de l'amour.

Eveillez-vous, peuples, au message de ces Maîtres ; vivez en paix et en amitié, abandonnez la cupidité, la haine et la colère qui causent, dans l'univers, la guerre et le chaos !

Mahomet

Une lumière divine s'élève des déserts de sable de l'Arabie — la lumière même de Dieu. Aux temps où l'Arabie était en proie aux guerres intestines, alors que les peuples étaient plongés dans la superstition, et que les lamentations des pauvres et des abandonnés remplissaient l'air, parut le grand Prophète Mahomet.

Le Prophète portait dans ses mains le flambeau fulgurant du message divin, un message de paix, d'unité et de fraternité pour toute l'humanité. A la vue de la misère qui l'entourait son cœur fondait de compassion. Son fidèle biographe parle de lui en termes significatifs : « Son cœur saignait au spectacle de l'humanité déchue. Son âme était agitée par le désir brûlant d'élever ses frères dégradés et de les conduire sur le chemin de la justice. Il se retirait souvent dans la caverne de Hira et les yeux pleins de larmes priait Dieu avec ferveur pour la régénération du genre humain. »

Telle fut la mission avec laquelle le Prophète commença sa magnifique carrière. Il détourna les mauvaises pensées et les aspirations malsaines des masses ignorantes, dirigeant leur vision vers le Créateur tout-puissant de l'univers. Inspirée par l'esprit de Dieu, sa puissante personnalité dominait les Arabes, écartant les maux causés par l'égoïsme, la cupidité, la violence, inspirant à leurs cœurs une foi salutaire et ennobliissante.

C'est ainsi que le grand Prophète apporta la paix et le sentiment de fraternité parmi des peuples divisés et insatisfaits. Par des exhortations incessantes, par un contact exalté et par son influence transformatrice, il adoucissait leurs cœurs et les remplissait des pures émotions de la compassion, de l'amour et de la sympathie. Il leur enseigna les principes de la prière qui élève le cœur et l'amène jusqu'au trône du Seigneur.

Le prophète prêchait résolument pour Dieu, pour l'unité et pour la paix. Il mettait toute sa confiance dans la nature pleine de douceur et de pardon du Seigneur et proclamait que

la soumission à Sa volonté est la voie qui mène à la paix et à la béatitude éternelles.

La vision du Prophète est absolument universelle. Il a vu l'humanité entière comme un tout et a révélé à l'homme le mystère de son rapport intime avec Dieu, le Créateur. En vérité, l'harmonie réelle, avec la paix et la bonne volonté qui en résultent, ne sont possibles que lorsque toute l'humanité reconnaît la souveraineté divine et ne vit sur cette terre bénie que dans un esprit d'amitié et de coopération sous la bannière de Son Nom tout-puissant et sacré. Dieu est l'unique cause et le seul auteur, plein de compassion, de tout ce qui existe. Le message du Prophète, inspiré de Dieu, est un message à tous les peuples de cette planète.

Zoroastre

Shri Krishna a déclaré dans la Gîtâ que lorsque la barbarie et l'injustice prédominent dans la vie de l'humanité, le grand Esprit cosmique qui règne sur le monde se manifeste afin de détruire le mal et de rétablir la paix, la bonté et l'harmonie. Si nous examinons les époques où apparaissent les puissants avatars et les prophètes, nous découvrons qu'ils sont venus, en effet, en des moments critiques de désaccord et de dégénérescence. C'est dans de telles circonstances que Zoroastre, le grand prophète de la Perse, s'est incarné dans ce pays.

D'après ce que nous savons sur les précieux enseignements de ce Maître, nous constatons que son message divin concorde parfaitement avec les messages des divers prophètes en d'autres temps et d'autres lieux. La mission d'un prophète ou d'un avatar est d'éveiller l'esprit humain à la connaissance de Dieu et de le conduire sur le chemin de pureté et de justice. L'homme ne peut vivre en paix avec son prochain et jouir de la félicité du véritable bonheur que lorsqu'il s'élève au-dessus des passions contradictoires de son cœur, et qu'il trouve son asile dans l'existence infinie de Dieu. Dans ses enseignements, Zoroastre révèle d'où viennent les maux qui rabaissent la nature humaine. Il montre comment l'homme

peut être libre, prendre son essor et s'immerger dans la Divinité.

Il considère la foi, la prière et le maintien d'une stricte discipline individuelle et sociale, comme les moyens d'atteindre cet état divin. Voici certains enseignements puisés dans le « Zend-Avesta » :

La prière qu'on t'adresse, ô Ahura Mazda, est un gage de sainteté, de succès, d'excellence et d'exaltation. C'est un acte de vertu.

Lorsque mes yeux T'ont contemplé, Toi, essence de Vérité, Créateur de toute vie, qui Te manifestes dans Tes œuvres, alors j'ai su qui Tu étais, ô Mazda : l'être primordial, créateur de l'univers et père de l'esprit.

L'âme d'un homme vertueux est pure ; avec cette pureté de l'âme, il peut être illuminé par la sagesse du monde invisible.

Prends moins soin de ton corps que de ton âme.

Le contentement est la plus heureuse condition de l'homme et la plus agréable à Dieu.

Il est vain d'espérer aller au Paradis sans avoir une foi inébranlable en Dieu.

L'homme qui est bon et pieux en toutes choses obtient la grâce du bien-être mental et du bonheur en ce monde de la matière, et d'être, de plus, exalté dans le monde invisible de l'esprit.

C'est ainsi que le prophète Zoroastre est pour tous un instructeur plein de lumière et d'inspiration divines. Puisse son Esprit plein de compassion animer le cœur de l'homme et lui conférer l'harmonie et la paix véritables, dans l'unité avec Celui qui dirige les mondes.

Nanak

Au milieu du xiv^e siècle, un brillant prophète apparut dans le Punjab. C'était Gourou Nanak, le fondateur de la religion des Sikhs. Il vint pour détruire les rites et les croyances

superstitieux qui sévissaient parmi le peuple, et pour établir une foi basée sur une complète égalité dans le genre humain. Il dirigea les pensées et les aspirations des hommes vers l'unique Dieu, Seigneur de l'univers. Sa religion est capable de transformer les hommes en héros de divinité. Il enseigne que la dévotion, l'amour et le service du prochain sont les moyens d'atteindre Dieu.

« Celui qui façonna le vase corporel et qui y versa
Ses dons pareils à l'ambroisie,
Ne se satisfera que par l'amour de l'homme,
Et le service du prochain. »

Gourou Nanak insiste grandement sur la nécessité d'un guide spirituel et considère le Nom divin — Sat-Nam — comme le point d'appui du véritable aspirant. Cet abandon de soi est la condition de toute élévation spirituelle. Considérer la volonté suprême du Tout-Puissant comme cause déterminante de tous les événements du monde, telle est la voie vers une vie désintéressée, pleine de paix et de pureté, mise au service du prochain.

C'est pourquoi le mysticisme du Gourou Nanak atteint le sommet même de l'expérience spirituelle. Une des caractéristiques de tous les véritables mystiques, c'est qu'ils sont toujours embrasés par un invincible esprit d'optimisme. Dieu pour eux est la suprême bonté et ils Le découvrent à l'intérieur de leur propre cœur. Ils Le chantent et ils méditent sur Lui avec tant de ferveur et d'extase qu'ils se perdent en Lui et réalisent leur parfaite identité avec Lui. Parmi de tels mystiques, Gourou Nanak brille comme un véritable soleil. Son entière philosophie se trouve dans ces quelques vers. « Par l'enseignement du Gourou — la lumière se manifeste. »

Méditons avec respect.
Sur Son Nom saint et véritable
et sur Sa majesté.

Celui qui comprend ses commandements
est exempt de tout égoïsme.

Toutes les saisons sont bonnes pour ceux qui
aiment la Vérité.

Il se change en lui-même seulement par l'effet de Sa divine
grâce.

Ceux qui se vantent d'y parvenir autrement
Ne sont que de vains et trompeurs bavards.

Le précieux Joyau que l'homme va chercher dans les pèle-
rinages se trouve dans son propre cœur.

Je voudrais en Son Nom gravir ses degrés
Et, l'ayant atteint, me sentir un en Lui.

L'influence puissante de Gourou Nanak a fait naître une
secte qui est répandue dans la province du Punjab. Nanak a
suscité dans les cœurs de ses disciples de magnifiques vertus
de noblesse, de courage, de tolérance, dans l'égalité.

Puisse l'esprit toujours doux et radieux de Gourou Nanak,
luire sur l'humanité et répandre en elle la lumière de sa
grâce, de sa bonne volonté et de sa paix.

Râmakrishna **L'enfant divin**

Les Saints qui ont atteint le sommet de la divine réalisa-
tion, sont pareils à d'innocents enfants. Shri Râmakrishna
en est un exemple et sa vie présente les traits d'un enfant
candide, simple et dépourvu de tout égoïsme.

De même que l'enfant se confie entièrement à sa mère et
se réfugie sans réserve auprès d'elle, ainsi Shri Râmakrishna
considérait sa Mère divine comme son tout en tout, et se
faisait Son enfant le plus confiant et le plus tendre. Il faisait
appel à la Mère dans tous ses moments de perplexité et de

doute ; il se tenait avec Elle en communion continue. Cet enfant divin contemplait l'univers entier, avec toutes ses créatures, comme les formes véritables de la Mère. C'est ainsi que son attitude vis-à-vis de tous ceux qui entraient en contact avec lui était celle d'un innocent enfant. Ses sourires enchanteurs et ses manières sans artifice captivaient le cœur de tous ceux qui le voyaient. Non seulement ses paroles et ses enseignements avaient un son authentique de franchise et de spontanéité, mais ils étaient aussi illuminés par la plus haute sagesse. Il débordait simplement d'amour pour son prochain. Sa vue même purifiait, élevait et divinisait celui qui avait reçu son *darshan*. Par son seul contact, il pouvait transformer les autres et les rendre semblables à lui-même. Son pouvoir spirituel était si grand qu'il enveloppait et enveloppe encore l'univers entier. Il a formé toute une milice d'enfants divins qui répandent sur terre le bienfait du plus haut accomplissement de la vie humaine, qui aboutit à Dieu. La divinité ne brille vraiment dans l'être humain que lorsqu'il transmue sa nature inférieure en une nature divine, c'est-à-dire lorsqu'il est illuminé par la sagesse, l'amour et l'activité joyeuse qui sont les attributs des grandes âmes, comme celle de Shri Râmakrishna.

C'est pour nous un privilège que de vivre à une époque qui a produit un Râmakrishna, dont le grand nom inspire encore les cœurs des jeunes et des vieux, dans l'Inde et dans le monde entier.

Dattatreya

Gourou Dattatreya est une personnalité suréminente, qu'on a placée avec raison parmi les grands Avatars divins. Des circonstances miraculeuses entourèrent sa naissance. Alors que son père, Atri Muni, était loin de la maison, les Dieux — Brahmâ, Vishnou et Mahadeva — se présentèrent pour mettre à l'épreuve la chasteté de sa femme, Anasuya, qui est, même de nos jours, considérée dans l'Inde comme l'exemple de l'épouse parfaite. Par le pouvoir de son invincible chasteté, Anasuya put non seulement découvrir l'intention des dieux,

mais aussi les transformer en petits enfants. Cette triple manifestation des dieux symbolise l'incarnation de Gourou Dattatreya. Encore que le début de sa vie soit enveloppé de mystère et que sa naissance soit légendaire, nous ne pouvons nier le fait qu'une si grande âme apparut réellement dans le monde, comme nous le prouvent différentes circonstances de sa vie et les paroles inspirées que nous a transmises l'*Avadhuta Gîtâ*.

Gourou Dattatreya est considéré par ses disciples comme le plus grand des avatars, puisqu'il incarne à la fois les trois dieux alors que les dix avatars dont parlent les *Puranas* ne sont que des incarnations du seul Dieu Vishnou.

L'incarnation de Gourou Dattatreya possède aussi une signification allégorique qui lui est propre. La création a surgi du grand Absolu — le *Nirguna* — *Brahman*, avec trois attributs distincts : pouvoir de création, pouvoir de préservation et pouvoir de destruction. Ces trois fonctions de la nature sont représentées respectivement par des dieux : Brahmâ, Vishnou et Shiva Mahadeva.

C'est pourquoi Gourou Dattatreya est considéré comme un avatar de l'absolu ou Brahman, en qui sont réunies les trois Shaktis ou forces cosmiques primordiales.

Gourou Datta est tenu en grande vénération par des millions d'hindous. Les lieux qu'il a sanctifiés de sa présence ou de sa visite, sont très dispersés ; des autels lui ont été élevés, où d'innombrables adorateurs vont en pèlerinage pour recevoir son *darshan* (vision).

Beaucoup de saints du Maharashtra ont atteint la plus grande élévation spirituelle par leur dévotion et leur abandon à ce personnage resplendissant. L'absolue pureté de vie de ce Maître où n'entra jamais la moindre trace de vie mondaine (il fut un type magnifique d'ascète) reste un exemple suprême pour ses adorateurs.

Sa vie offre un autre trait qui est une grande leçon pour tous. On dit que lorsqu'il s'en engagé dans la voie d'austérité et de discipline spirituelle, il accepta vingt-quatre maîtres spirituels, montrant ainsi qu'un individu qui désire vraiment marcher dans la voie de la maîtrise afin d'atteindre Dieu, doit

tenir ses yeux grands ouverts et observer attentivement autour de lui tout ce qui se manifeste sur le plan animal comme sur le plan humain. Où qu'il se tourne, il peut découvrir les signes d'une infaillible orientation dans les œuvres mystérieuses de la nature. Même une fourmi, qu'on dit insignifiante, peut lui donner une leçon. Gourou Dattatreya enseigna que le monde dans lequel nous vivons est une école où l'observation et l'expérience nous offrent des possibilités immenses de progrès, et que le monde lui-même est notre Gourou, c'est-à-dire Dieu lui-même.

Pour terminer cette brève esquisse, nous ne pouvons manquer de rappeler la grande *Avadhuta Gîtâ*, qu'on attribue au Gourou Dattatreya. Chaque vers de ce livre merveilleux est plein de la plus grande sagesse.

Gandhi

Présenter au lecteur la figure universellement connue de Mahatma Gandhi serait prétendre montrer le soleil à l'aide d'une bougie car la vie et le nom du Mahatma sont devenus familiers à tous les peuples du globe. Lorsque nous avons affaire à la vie et à l'enseignement d'un Saint tel que lui, notre tâche n'est pas celle d'un critique ; ce que nous devons est rendre un hommage cordial à sa grandeur spirituelle.

Quelles que soient les sphères d'activité de sa vie, Mahatma Gandhi est essentiellement un homme de Dieu. C'est un homme dont le pouvoir et la vertu suprêmes résident dans sa magnifique influence sur l'humanité qu'il éveille aux vérités éternelles de la vie et dirige vers les sommets de la morale et de la spiritualité.

Chacun sait très bien que Mahatma est l'apôtre de l'Ahimsa, de la non-violence, qu'il tient, comme jadis Yudhishtira, pour le principe le plus élevé de la vie humaine.

L'Orient et l'Occident ont reconnu en lui un divin messager de paix, sur cette terre où nous voyons régner la discorde et la guerre. Il n'est pas exagéré de dire que la divine manière de vivre du Mahatma a influencé et transformé des millions d'âmes de toutes les nations et de toutes les races

de l'univers. Shri Krishna dit dans la Gîtâ : « Partout où se montrent la grandeur et la magnificence, Je Me révèle. » Parmi les âmes les plus lumineuses de notre temps Mahatma Gandhi apparaît comme l'incarnation même de la lumière et de la paix divines.

Son ascétisme rigide, son attachement à la non-violence (*Ahimsa*), son but unique d'apporter la paix et l'harmonie aux peuples, sont des faits qui l'ont placé sur un piédestal comme l'éblouissant idéal que chacun devrait rechercher. La gloire du Mahatma s'est répandue dans tout l'univers et son influence puissante dirige le cœur d'une grande partie de l'humanité. Et pourtant, le Mahatma est comme un enfant innocent et désintéressé, si simple, si modeste et si inconscient de sa suréminence.

Nous nous devons de prier pour que son message émouvant de bonne volonté, d'amour et de fraternité puisse partout pénétrer profondément dans le cœur des hommes et dans toutes les passions et toutes les impulsions qui vouent l'espèce humaine au désastre et à la destruction.

Krishnamurti

Krishnamurti est une personnalité de réputation internationale. Pour des milliers de gens, dans l'Inde comme en Occident, son influence charmante et radieuse a été une source d'inspiration. Il se déplace constamment pour répandre son message de paix, d'amour et d'égalité. Krishnamurti nous vient de la Province de Madras et a été proclamé par feu Annie Besant comme le Messie qui vient. Sa vie est vraiment glorieuse et parfaitement désintéressée et ses émouvantes paroles réveillent l'âme humaine et l'orientent tout de suite dans la recherche de l'Eternel.

Il a dit :

Je suis cette vie, libre et immortelle
Je chante cette vie,
Source d'éternité.

**Gurudev
(Shri Balakrishna Rao)**

Ce n'est pas une tâche facile que de décrire la vie des saints et des sages qui consacrent leurs grands pouvoirs spirituels à soulager les maux de l'humanité en détresse. Leur vision est universelle et leur façon de vivre échappe aux modes habituels. Le pouvoir qui inspire et illumine leurs vies est si merveilleusement mystérieux qu'il est extrêmement difficile de le définir par le langage. Néanmoins, sous l'inspiration de l'amour et de l'admiration, on essaye parfois de les présenter au monde. C'est ainsi que Râmdâs, en toute humilité, offre au lecteur un aperçu de cette grande âme, qui fut son père à la fois naturel et spirituel, car c'est par sa grâce que Râmdâs a atteint l'éternelle liberté et la continue extase. Gloire à Toi, Vérité manifestée sous une forme humaine.

Shri Balakrishna Rao vécut pendant plus de 45 ans dans la petite ville d'Hosdrug dans le district du Kanara méridional. Cette période entre sa 20^e et sa 65^e années embrasse la partie essentielle de la vie d'un homme. C'était un employé très mal payé du gouvernement. Sa carrière officielle était marquée par son application soutenue, par son zèle et sa sincérité. Sa nature simple, inoffensive et indulgente le rendait cher à ses collègues et à ses chefs. Mais la beauté et la grandeur de sa vie se marquait surtout dans ses relations avec le monde extérieur et avec la famille qui l'entourait.

Lalita Bai était la noble compagne de sa vie. Tous deux avaient une ascendance très pieuse. Ce couple divin donnait dans son comportement domestique l'exemple d'une vie matérielle suprêmement bénie et bienheureuse. Le service désintéressé dans leur foyer et envers les hôtes qui remplissaient leur maison était la règle de leur vie. Qu'il soit permis de donner ici une description de la manière dont s'écoulait la vie de Shri Balakrishna, dans l'harmonie et la bonne volonté. A part une ou deux heures de repos à midi, lorsqu'il revenait à la maison, Shri Balakrishna Rao passait toute la journée à tra-

vailler dans son bureau. Le soir, soit avant, soit après le repas, il ne manquait jamais de s'entourer de ses enfants pour la prière et le chant des hymnes (*bhajan*). Il avait une manière particulière de chanter, dans un sentiment d'amour et de foi, les chants célèbres des saints du Maharashtra ; et le saint populaire Tukaram était son favori. Ses enfants se joignaient à lui et chantaient en chœur les noms du Seigneur. Après le repas du soir et jusqu'à l'heure du coucher, sauf les soirs où il avait des invités, il s'absorbait dans la lecture de livres religieux. Shri Balakrishna Rao avait un incomparable sens de l'humour et ses bons mots sont encore cités par ceux qui ont eu le privilège de l'approcher. Un trait particulier de son caractère était son égalité d'âme. Il ne revendiquait jamais une autorité quelconque, pas même celle du père sur ses enfants ou du maître de maison envers ses serviteurs. Il était si simple et si tolérant, qu'il parlait librement devant ses enfants et jouait parfois avec eux. Il n'avait pas un seul ennemi. Il était bon, aimable et amical envers tous et chacun l'aimait pour sa nature franche, confiante et douce. Il était évident que dans sa vie sa vision n'était pas limitée à sa famille et à ses amis, mais qu'elle s'étendait aussi de la même façon sur tous les êtres et sur toutes les créatures. Il appartenait vraiment à la race des saints et des sages qui possèdent la vision de la fraternité universelle.

La foi de Rao Balakrishna dans la bonté de Dieu était inébranlable. Dans les moments d'épreuve que connaissent toutes les familles, il s'en remettait à Dieu pour conserver la force, la patience et la paix. Il était étranger au désespoir et à l'abattement que connaissent même les hommes doués d'une forte volonté.

Après une longue maladie, Lalita Bai abandonna sa forme terrestre. Peu après son décès, Shri Balakrishna Rao quitta Hosdrug pour Kasaragod où il demeura avec son second fils Ananda Rao qui était là un des avocats en vue. Ayant toujours vécu dans la meilleure des lumières, il décida de consacrer le reste de sa vie à la méditation. Une fois, pendant sa visite à Udipi, célèbre par son temple de Shri Krishna, bâti par le grand réformateur religieux Madhvâchârya, il traver-

sait le bazar lorsqu'il aperçut à quelque distance un sannyasin assis au pied d'un arbre.

Le sannyasin parut exercer sur lui un tel pouvoir que Balakrishna Rao se sentit irrésistiblement attiré vers lui. Ayant acheté quelques bananes, Shri Balakrishna Rao s'approcha du Mahatma et posant les fruits à ses pieds, se prosterna devant lui. Le Mahatma tout aussitôt lui conféra l'initiation avec le glorieux *mantra* de Râm « *Shri Râm. Jai Râm Jai Jai Râm.* » Balakrishna Rao sentit la grâce divine descendre sur lui.

Pendant ce temps, Râmdâs qui était à Mangalore, traversait une période d'extrême agitation. Il s'efforçait péniblement de maîtriser son mental par la répétition du nom de « Râm ». Shri Balakrishna Rao avait été témoin de cette lutte. Il vint à Mangalore et initia Râmdâs par la formule sacrée. L'empressement qu'il mit à accomplir cet acte bénéfique montrait combien il souhaitait libérer Râmdâs des conflits intérieurs où il passait sa vie. A peine Râmdâs eut-il reçu le *mantra*, qu'il se sentit comme un oiseau libéré de sa cage. Quel instant glorieux !

Râmdâs se prosterna devant Shri Balakrishna Rao, le regardant comme s'il était Dieu Lui-même manifesté.

Désormais, à Kasaragod, Gurudev se consacra à la répétition constante, un rosaire en main, du divin *mantra* que le sannyasin errant lui avait donné à Udipi. On le vit par la suite, faisant des efforts soutenus pour éloigner son mental des attachements et des embarras matériels du monde. Chaque fois que Râmdâs avait l'occasion de le voir, dans la maison d'Ananda Rao, après de longues périodes d'absence pendant lesquelles il avait visité différents lieux saints, il trouvait Gurudev de plus en plus détaché de la vie active. Ses vieux amis et ses admirateurs venaient souvent le voir, il leur réservait toujours une cordiale bienvenue, causant avec eux de sa manière douce et joyeuse. A mesure que le temps passait, son sens de l'humour prenait une autre tournure. Il se mit à regarder le monde comme n'étant rien d'autre qu'un grand spectacle mimé, ce qui l'amusait comme une comédie. Il était redevenu un enfant pur et innocent. Râmdâs, en

sa compagnie, éprouvait le même sentiment délicieux qu'avec des enfants.

Râmdâs se souvient bien comment une fois Gurudev le trouva, gisant sur un banc de la maison d'Ananda Rao, le visage illuminé, comme toujours, par un sourire et les yeux remplis de larmes. Gurudev s'exclama : « Mon enfant, tu es vraiment bienheureux. Tu passes par une rare expérience de pure félicité. Tu es infiniment béni ! » A ces paroles, Râmdâs se leva et répondit en joignant les mains : « Râmdâs ne le doit qu'à la grâce illimitée et aux bénédictions que vous avez répandues sur lui. » En entendant ces paroles, il sourit et se détourna. Quels mots peuvent dignement décrire la magnificence du pouvoir divin que Gurudev a insufflé à Râmdâs, l'éveillant à la conscience de l'éternelle Réalité ? Par la puissance de cette Vérité suprême, Râmdâs a pu répandre la graine de ce merveilleux mantra dans le cœur de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants à travers l'Inde entière.

Par la volonté du Tout-Puissant, un petit *Ashram* a été bâti pour Râmdâs dans un lieu solitaire au pied d'une colline, à un mille de Kasaragod. Beaucoup d'amis accoururent, de près et de loin, assister à son inauguration. Gurudev était alors déjà trop faible pour parcourir de longues distances. Cependant, par un effet de sa grande bonté, il vint illuminer la cérémonie de sa bienheureuse présence.

On a vu que, dans la dernière période de sa vie, Gurudev était totalement libéré de tout attachement à ses amis et à sa famille, à l'exception du profond intérêt qu'il portait à Râmdâs lorsque celui-ci était loin de lui, dans le Nord de l'Inde, dans les Himalayas ou au Cachemire. Une fois, l'attrait puissant qu'il exerçait sur lui fut tel que Râmdâs revint à Kasaragod, interrompant son voyage au Cachemire, lui faisant parcourir d'une traite les 1 500 milles qui le séparaient de Kasaragod. La vieillesse amenuisait alors les forces physiques de Gurudev et le faisait rester alité. La vue de Râmdâs lui donna une immense joie qu'il exprima par ses sourires radieux.

Cette rencontre marqua la disparition du dernier vestige de son attachement aux choses extérieures. Il était visible

que la rivière avait atteint l'océan et qu'elle y avait trouvé la paix et le repos parfaits. Pendant les trois ans qui précédèrent le final abandon de sa forme physique. Balakrishna Rao resta dans un état où il n'avait plus conscience de son corps. Les maladies et les souffrances ne l'affectaient plus. Tout désir de voir, de communiquer et de parler, même aux personnes qui lui étaient chères dans le passé, avait complètement disparu. C'est pendant cette période qu'il perdit en une seule année un fils et une fille. Il apprit la nouvelle avec une complète indifférence comme si rien ne s'était passé. Il avait atteint l'état suprême où l'on jouit d'une béatitude éternelle.

Il quitta son corps et le monde est devenu vraiment plus pauvre après le départ de cette grande force spirituelle. En terminant cette brève remémoration, Râmdâs, par la pensée, incline sa tête jusqu'aux pieds sacrés de son divin libérateur.

VII

L'UNITÉ DE L'HUMANITÉ

L'amour universel est-il une illusion ?

L'amour universel étant le fruit direct de la réalisation spirituelle, il convient d'en discuter du point de vue de la spiritualité. Or, la plus haute réalisation spirituelle, c'est de devenir un avec l'esprit cosmique, c'est-à-dire avec Dieu. Puisque Dieu est l'unique créateur de l'univers, il est le père de toutes les créatures du monde. Il n'est pas le Dieu d'une croyance, d'une nation ou d'une communauté. Tous ses enfants, sans distinction de culte ou de nationalité, ont un droit égal à son amour. Ce Dieu, où demeure-t-il ? Il imprègne l'univers entier et il siège en même temps dans toute sa gloire et toute sa perfection dans le cœur de chacune des créatures de l'univers. Ceci dit, arrivons à la question qui constitue le titre de cet essai.

II

LETTRES

P. P. — Bombay.

Râm bien-aimé,

... A quoi que ce soit que tu joues, à être ignorant ou sage, libre ou attaché, heureux ou malheureux, tu es Lui pour toujours et à jamais.

Eveille-toi, éveille-toi, déclare hardiment : « Je suis Lui. »
— « Je suis Lui. » — « An-al-Haq. » — « An-al-Haq. »

P. S. R. — Bantwal.

Râm bien-aimé,

...Tu appelles la Mère divine : « Mère, Mère », et tu te plains de ne pas l'entendre te répondre : « Mon fils ! » Mais c'est toi qui n'arrives pas à entendre ce qu'elle te dit parce que ton attention est tournée vers l'extérieur. Ton esprit est distrait par les bruits du monde. Apaise ton esprit et écoute, dans un parfait silence, la voix douce et mélodieuse de la Mère au-dedans de toi. Elle est l'amour infini et sois sûr qu'elle t'a reconnu pour Son enfant. Contemple-La avec ta vision intérieure ; écoute-La avec l'ouïe intérieure ; parle-Lui avec une voix intérieure ; perds-toi, par une communion intime, dans Son être resplendissant. Les mondes sont Ses formes ; toutes les activités y sont nées de Son pouvoir. Elle est la Mère suprême de l'univers — le créateur, le protecteur et le destructeur.

R. N. — Kasaragod.

Râm bien-aimé,

... Sois toujours joyeux et libre dans tout ce que tu fais et observe, imperturbable, la roue gigantesque qui tourne devant toi et qui représente le vaste phénomène de la nature. La nature n'est rien d'autre que Dieu Lui-même manifesté, et

tous les mouvements et changements dans la nature, qu'ils soient bons ou mauvais — comme on dit habituellement — appartiennent au même Pouvoir divin. L'homme qui désire avancer sur le sentier de la spiritualité a un besoin absolu de *satsang* (la compagnie des sages) pour résister à l'assaut des forces déprimantes du monde.

P. S. R. — *Ernakulam.*

Râm bien-aimé,

... Ta lettre montre le suprême état de béatitude que tu as atteint. En vérité, la félicité éternelle est la seule Vérité, et tu es cette Vérité. L'ego est le sens de la séparation ; il est faux. Il n'y a qu'un océan illimité de joie, qu'il soit en mouvement ou immobile. Il y a une seule lumière, un seul pouvoir, une seule conscience, une seule existence, une seule réalité qui est éternelle et infinie.

M. K. S. — *Wadhwan.*

Râm bien-aimé,

... Tu es déjà arrivé au but, bien que tu aies encore l'air de t'en approcher. Fais du sentier ton but. Fais toutes les *sâdhanâs* dans un esprit de jeu et que la gaîté en soit le tonique. La joie dans le cœur et le pas léger, nous allons à la rencontre de la Mère bien-aimée qui est toujours en toi. Elle t'a reconnu pour Son enfant...

Cesse de désirer voir Râmdâs comme un corps physique en dehors de toi et alors tu auras sa vision et son *darshan* dans ton propre cœur...

Tout ce que tu désires, tout ce que tu veux atteindre, est en toi-même. Ainsi, cesse donc de désirer, cesse de lutter, Tu es l'Être parfait dans lequel tout est contenu, auquel rien ne manque.

R. C. T. — *Kasaragod.*

Petite Mère bien-aimée,

... Encore une chose : accomplis toutes les actions d'un esprit calme. Evite la précipitation. Renonce à l'habitude de parler sans nécessité et conserve ton énergie pour un meilleur usage. Lis tous les jours ces instructions, jusqu'à ce que tu puisses les suivre parfaitement.

R. C. T. — *Kasaragod.*

Petite Mère bien-aimée,

... La vie de Râmdâs devient une ronde bienheureuse d'activité. Elle l'a toujours été. Seule la nature de l'activité change de temps en temps.

R. N. A. — *Mainpuri.*

Râm bien-aimé,

... La véritable voie n'est pas celle de la retraite absolue pour la méditation, ni celle d'une absorption totale des activités de la vie à des fins matérielles, mais une combinaison des deux. C'est-à-dire, qu'il faut réserver plusieurs heures par jour à la méditation, afin que le travail à faire pendant les autres heures coule dans la joie spontanée de la Réalité éternelle qui demeure en nous...

Lorsqu'un homme agit dans la connaissance du Soi, il devient inconsciemment et automatiquement une aide pour toute l'humanité. Le travail entrepris avec le sens de l'individualité ou de l'égoïsme, ne peut jamais contribuer à la paix véritable que nous recherchons...

tirer profit pour l'avenir. Tu dis que, par la grâce de Dieu, tu réussiras les examens semestriels. La grâce de Dieu ne vient jamais à celui qui est paresseux et négligent. La grâce de Dieu va à celui qui persévère et travaille laborieusement.

Sois ferme, exact et constant dans tout ce que tu fais. La *Bhakti* ne signifie pas une vie chaotique. Une vie régulière avec un sens aigu du devoir, avec un caractère joyeux et patient, sont les caractéristiques d'un véritable adorateur de Dieu. C'est pourquoi tu dois développer ces qualités pour devenir un véritable adorateur.

B. P. — *Konch.*

Râm bien-aimé,

... Râmdâs est loin d'encourager les chefs de famille à abandonner le monde pour une vie d'ermite. En vivant dans le monde et en faisant tout le travail qui nous échoit naturellement, on peut atteindre Dieu. Tel est le message que Râmdâs transmet à tous. Donc, tu n'as pas besoin d'avoir peur que Râmdâs encourage ton fils à embrasser une vie de fakir. S'il venait ici, Râmdâs le convaincrat que la vie d'un chef de famille n'est pas au détriment de la réalisation de Dieu. Sa place est naturellement avec ses enfants et sa femme. La renonciation à sa famille ne peut qu'ajouter à sa vie plus d'anxiété et de crainte. Ce que Dieu exige de nous c'est de Lui abandonner toutes nos actions, dans toutes les situations où nous sommes placés. Tu peux montrer cette lettre à ton fils et laisser le résultat dans les mains de Dieu, qui détermine tout pour le mieux.

N. V. R. — *Sojat Road.*

Râm bien-aimé,

... Il est bon que tu laisses entièrement à Dieu la pensée et le soin du corps. Tu dois compter que le corps ne lâchera pas, tant que Dieu n'aura pas accompli Sa *lîlâ* à travers lui...

GLOSSAIRE

GLOSSAIRE DES MOTS SANSKRITS

Pour la prononciation, il y a lieu de noter les particularités suivantes :

u se prononce ou	ch se prononce tch
e — è	j — dj
ai — aī	ph — p + h
au — âou	y — ll mouillé
g — toujours gh	sh — ch

v précédé d'une consonne se prononce ou (w anglais).
L'accent circonflexe indique les voyelles longues.

<i>abhangas</i>	Hymnes.
<i>abhimana</i>	Sens de l'“ego”.
<i>adrashta</i>	Le destin.
<i>advaita</i>	Doctrine de l'“Un sans second” (monisme).
<i>advaita-svarupa</i> ...	Aspect moniste de la Divinité.
<i>ahambhava</i>	Notion de “ je suis ”.
<i>ahimsa</i>	La non-violence.
<i>ajnana</i>	Ignorance; nescience.
<i>akarta</i>	Celui qui n'agit pas.
<i>an-al-haq</i>	Formule arabe : “ je suis Dieu”.
<i>ananda</i>	Félicité; béatitude.
<i>Anandâshram</i>	“ Demeure de la félicité”; nom de l'ermitage de Swâmi Ramdas.
<i>apara</i>	Connaissance d'ordre inférieur.
<i>arati</i>	Cérémonie au cours de laquelle des lumières sont balancées devant l'image de la Divinité.

<i>asal</i>	Non-existant.
<i>ashat-ekadashi</i> ...	II ^e jour de la lune du 4 ^e mois du calendrier hindou.
<i>ashram</i>	Ermitage ou communauté.
<i>ashramite</i>	Celui qui vit dans un ashram.
<i>alkhamba</i>	1 ^o Construction à 7 piliers. 2 ^o Nom d'une place à Jhansi.
<i>Atman</i>	Le "Moi" universel; l'Absolu.
<i>avatar</i>	"Descente"; incarnation divine.
<i>badasab</i>	Gros commerçant ou industriel.
<i>baddha</i>	Enchaîné par l'idée: "je suis ce corps".
<i>Bhagavad-Gîtâ</i> ...	"Le chant du bienheureux"; un des livres les plus révéérés des Écritures hindoues.
<i>Bhagavân</i>	"Le bienheureux"; Krishna, dans la Bhâgavad Gîtâ.
<i>Bhagwat</i>	Histoire de la vie de Krishna.
<i>bhajan</i>	Honneur ou hommage à Dieu sous la forme de chants.
<i>bhakta</i>	Celui qui vit complètement dans l'amour de Dieu.
<i>bhakti</i>	Yoga du salut par une vie consacrée à l'amour divin.
<i>bhakti-sutras</i>	Aphorismes sur la Bhakti.
<i>bhang</i>	Boisson enivrante préparée dans l'Inde avec du chanvre.
<i>Bhrigou</i>	Célèbre adorateur de Vishnou, qu'il frappa une fois du pied; geste dont Vishnou non seulement n'eut aucun ressentiment, mais qui inspira même à ce dernier une grande sollicitude pour son auteur.
<i>bhu-vaikunta</i>	Le ciel sur la terre.
<i>billi</i>	Un chat.
<i>billi-ka-bachcha</i> ..	Un chaton.
<i>Brahmâ</i>	Un des dieux (ou aspects) de la trinité hindoue: le Dieu créateur.
<i>brahmâchârin</i>	Celui qui se voue au brahmâchârya.
<i>brahmâchârya</i> ...	Discipline spirituelle à base d'une stricte chasteté.
<i>brahma-gotala</i>	Illusion relative à Brahman.
<i>brahma-muhurla</i> .	L'heure la plus favorable à la méditation, entre 4 h. et 6 h. du matin.

<i>Brahman</i>	L'Absolu; le Dieu sans forme ni attribut.
<i>brahmānanda</i>	La béatitude divine.
<i>canarais</i>	Une des quatre langues dravidiennes.
<i>chaitanya</i>	Esprit; conscience pure.
<i>chandan</i>	Pâte préparée avec du bois de santal; tilak (v. ce mot)
<i>chappals</i>	Sandaes de cuir
<i>chela</i>	Disciple.
<i>chote</i>	Nom des biscuits dans le Cachemire.
<i>danda</i>	Le bâton; la force coercitive.
<i>dandavats</i>	Prosternements.
<i>darshan</i>	Le fait de contempler de ses yeux un être ou un objet vénérable.
<i>dās</i>	Serviteur.
<i>deva</i>	Être céleste; Dieu avec forme.
<i>dharma</i>	Loi; devoir; règle morale d'une vie élevée.
<i>dhoti</i>	Vêtement masculin dans l'Inde.
<i>Dhruva</i>	Jeune garçon, grand adorateur de Vishnou.
<i>divali</i>	Festivité aux lumières, ordinairement célébrée en Octobre ou Novembre.
<i>Domel</i>	Nom d'une rivière dans le Cachemire; confluent de deux cours d'eau.
<i>Duryodhana</i>	Roi mentionné dans le Mahabharata.
<i>dvaita</i>	Dualisme.
<i>dvandvas</i>	Les "paires opposées" telles que chaud et froid, perte et gain, attraction et répulsion.
<i>dvandvatila</i>	Au-delà des paires opposées.
<i>ekadashi</i>	Le II ^e jour de la moitié claire, comme de la moitié obscure du mois lunaire, que les esprits religieux marquent par un jeûne.
<i>ekka</i>	Rite musical de dévotion, poursuivi durant 24 heures consécutives.
<i>ektar</i>	Instrument de musique à une seule corde.
<i>Gangā</i> ...	Le Gange, fleuve sacré.
<i>gariba</i>	Un pauvre.
<i>Gītā</i>	Voir Bhagavat Gītā.
<i>Gokul</i>	Lieu où le seigneur Krishna fut élevé.
<i>gopis</i>	Adoratrices du Seigneur Krishna.

<i>Govinda</i>	Un des noms de Krishna.
<i>grahashta</i> (ou <i>grihashta</i>)	Chef de famille.
<i>grahasthâshrama</i>	La vie du chef de famille.
<i>gourou</i>	L'instructeur spirituel.
<i>gouroudeva</i>	L'instructeur divin.
<i>gouroukripa</i>	La grâce conférée par le gourou.
<i>gouroumantra</i>	Formule d'adoration donnée par le gourou.
<i>gourouseva</i>	Service accompli auprès du gourou.
<i>gunas</i>	Les trois qualités, ou attributs, du monde phénoménal : Sattva (l'harmonie, la pureté, l'équilibre). Rajas (l'activité utilitaire). Tamas (l'inertie, la lourdeur).
<i>gunatita</i>	Qui est au-delà des gunas, dans l'Absolu.
<i>halva</i>	Un bonbon indien.
<i>Hanuman</i>	Fervent adorateur et serviteur de Râma, sous la forme d'un singe.
<i>Hari</i>	Un des noms de Vishnou et, en général, du Dieu personnel.
<i>Haridas</i>	Serviteur d'Hari; celui qui accomplit l'Pharikatha.
<i>harikatha</i>	Exposition d'une vie de saint ou d'un récit puranique, accompagné de musique.
<i>Ishvara</i>	Le Dieu personnel, par opposition à son aspect absolu, Brahman ou Atman.
<i>jada</i>	Insensible; inerte.
<i>jadabharat</i>	Nom d'une bufflonne.
<i>jaï</i>	Victoire!
<i>jani</i>	Une sainte.
<i>japa</i>	Répétition continue d'un nom divin ou d'un mantra.
<i>jiva</i>	L'âme individuelle. L'homme.
<i>jivanmukta</i>	Celui qui est parvenu à la libération dès cette vie.
<i>jivanmukti</i>	L'état de libération d'une âme restant dans un corps vivant.
<i>jnana</i>	La connaissance intellectuelle du Moi.
<i>Jnaneshvari</i>	Commentaire fameux de la Gitâ, par Jnanashvar.

<i>jnanin</i>	Celui qui est parvenu, par l'intellect, à la connaissance du Moi.
<i>julka</i>	Véhicule à un cheval.
<i>kâma</i>	Le désir.
<i>karma</i>	Acte, ou œuvre; les effets des œuvres; l'enchaînement des causes et des effets.
<i>karma-sannyâsa</i> ..	Renonciation aux œuvres et aux satisfactions du monde.
<i>karma-yoga</i>	Yoga des œuvres accomplies sans le désir d'en recueillir les fruits.
<i>karma-yogin</i>	Celui qui pratique le Karma yoga.
<i>karmique</i>	En rapport avec le Karma.
<i>karla</i>	L'auteur de l'action.
<i>khaddar</i>	Étoffe filée et tissée à la main.
<i>Khuda</i>	Dieu.
<i>langoli</i>	Pièce d'étoffe qui se met autour des reins.
<i>Lanka</i>	Ancienne désignation de l'île de Ceylan.
<i>lilâ</i>	Jeu; sport; en particulier le " jeu divin ", que constitue le monde manifesté.
<i>lokasangraha</i>	Le bien-être de l'Humanité tout entière.
<i>Mahadeva</i>	L'un des Dieux ou aspects divins de la trinité hindoue; Shiva, le destructeur.
<i>mahapuja</i>	Grande cérémonie religieuse.
<i>maharaj</i>	Terme de respect à l'égard d'un sadhu.
<i>mahavakya</i>	Une des quatre grandes invocations des Upanishads.
<i>mantra</i>	Verset sacré; formule mystique servant d'objet de méditation.
<i>Mara</i>	Esprit du mal, tentateur du Bouddha.
<i>marathi</i>	Langue parlée dans la région de Bombay.
<i>mata</i>	Mère.
<i>mavuli</i>	Mère.
<i>mâyâ</i>	L'apparence prise pour la réalité; la puissance d'illusion.
<i>mâyâ-goihala</i>	Labyrinthe d'illusions.
<i>Mirabhâi</i>	Poétesse célèbre, grande adoratrice de Krishna.
<i>moha</i>	Illusion; fausse représentation.
<i>moksha</i>	État de celui qui, ayant atteint la libération, n'aura plus à renaître.

- mukta* Être qui est parvenu à la libération.
Muktabhā Nom d'une sainte.
mukti Voir Moksha.
murti Visage; image.
Nachiketas Jeune garçon recherchant la connaissance,
 dont parle la Katha Upanishad.
namajapa Répétition du nom divin.
namasankirtan ... Chant pieux sur le nom divin.
namaskara Salutation.
Nārada Rishi mythologique, considéré comme le
 parfait adorateur de Vishnou.
- nirguna* Dépourvu de gunas, ou attributs; Brahman.
nirvāna État dans lequel on est entièrement libéré
 des illusions, des prestiges de Mâyā, et
 non tenu à renaître (bouddhisme).
nishkāma Qui n'a plus de désirs.
nishkāma-seva... Service accompli sans aucun désir de rétri-
 bution.
nishta Absorption dans l'objet de sa dévotion.
niyamas..... Règles de vie en vue du progrès spirituel
- OM** La syllabe sacrée par excellence, symbolisant
 l'Absolu sans nom ni forme.
- omkara* Le son de la syllabe OM.
pandaji Un prêtre ou brahmine.
pandīts Savants ou lettrés; nom des hindous du
 Cachemire.
para Préfixe signifiant : supérieur, suprême.
parabhakti Suprême bhakti, ou amour divin.
paramātman .. L'Être ou le MOI suprême.
paraprakriti La Nature supérieure.
phalgun Douzième mois du calendrier hindou.
Prahlada Jeune garçon, grand adorateur de Vishnou.
Prakriti..... La nature manifestée; la substance; la matière.
pranam Obéissance! Formule de salutation très
 respectueuse.
prasad Nourriture offerte à la divinité et distribuée
 ensuite aux assistants.
pravachan Discours à caractère religieux.
prem ou prema .. Le parfait amour de Dieu.

- premâmrita* Le nectar de l'amour divin.
premânanda Le ravissement dans l'amour divin.
puja Cérémonie religieuse.
purana-purusha L'ancêtre.
purânanda Suprême félicité.
purna-yoga Le yoga intégral.
Purusha L'Être tout-conscient; l'Ame universelle statique, par opposition à Prakriti, la Nature active aux innombrables manifestations.

purushârtha Effort individuel.
puri Pain de froment hindou, frit.
pushpamala Guirlande de fleurs.

Râm ou Râma ou Râmachandra Incarnation de Vishnou, le plus célèbre, avec Krishna, des héros de la mythologie hindoue.
râm-dhun Chant choral sur le nom de Râma.
râm-mantra Formule incantatoire adressée à Ram
Râm-nam Le nom de Râma.
Râm-navami Fête anniversaire de Râma, au premier mois de l'année hindoue.

ranka Un pauvre.
Râvana Roi-démon de Lanka (île de Ceylan), adversaire irréconciliable de Râma. Leur lutte fait l'objet du célèbre poème épique "Râmâyâna".

rishi Un grand sage.
roti Pain de froment.

sadgotrou Le véritable instructeur spirituel.
sadhak Celui qui s'est engagé dans une sâdhanâ.
sâdhanâ Discipline spirituelle suivie avec ardeur et persévérance, en vue de parvenir à la "Réalisation" suprême.

sadhou Celui qui est parvenu à la Réalisation par la sâdhanâ.

saguna "Avec attributs"; Dieu manifesté. Voir Nirguna.

sahajânanda Béatitude de l'état divin.
sahaja-samâdhi État d'extase ou de transe où l'on atteint la conscience divine.

sakhî Sainte femme.

<i>samadarshan</i>	État élevé de conscience dans lequel tout est perçu de manière uniforme.
<i>samâdhi</i>	Voir Sahaja samâdhi.
<i>samadrishli</i>	Voir Samadarshan.
<i>samatva</i>	Égalité; uniformité.
<i>samsâra</i>	Ronde indéfinie des morts et des renaissances, dont l'homme, par la sâdhanâ, peut se dégager, pour parvenir à la Libération.
<i>samsâri</i>	L'homme lié au samsâra, à la "roue" des morts et des renaissances.
<i>sangha</i>	Communauté; société.
<i>sankrant</i>	Jour consacré chez les Hindous.
<i>sannyâsa</i>	Renoncement total à la vie dans le monde; état du moine mendiant.
<i>sannyâsin</i>	Moine mendiant.
<i>sarvântaryamin</i>	Celui qui vit à l'intérieur de toute créature (Brahman).
<i>Sat</i>	"Cela"; ce qui existe par soi-même, hors de toute manifestation ou contingence. L'Absolu.
<i>sat-chit-ananda</i>	Pure existence, pure conscience, pure félicité (Brahman).
<i>satsanga</i>	La société, ou compagnie, des sages ou des saints.
<i>seva</i>	Le service (désintéressé).
<i>sevasangha</i>	Communauté créée en vue du service désintéressé.
<i>shadripi</i>	"Les six maux" dont souffre le jiva: kama (le désir), krodha (la colère), lobha (l'avidité), moha (l'attachement), mada (l'orgueil), matsara (la jalousie).
<i>shai</i> va	Relatif à Shiva.
<i>Shakti</i>	La force cosmique universelle; la Mère divine; la toute-puissance divine en action.
<i>shanti</i>	La Paix.
<i>Sharada</i> (ou <i>Sarada</i>)	Déesse de l'instruction.
<i>shastras</i>	Les livres sacrés; les saintes Écritures.
<i>shishya</i>	Disciple.
<i>Shiva</i>	L'un des trois dieux, ou aspects, de la trinité hindoue, à la fois destructeur et constructeur, oeuvrant par l'intermédiaire de sa Shakti.

- shloka* Vers, ou verset, d'un livre sacré.
- shuddha-bhâva* ... Pureté parfaite,
- siddha* Celui qui, parvenu à un haut degré de perfection, est doué de pouvoirs supra-normaux (siddhis).
- Sita*..... Epouse de Râma; symbole de la totale pureté.
- smarana* Souvenir.
- sraddha* Foi profonde dans l'enseignement des Écritures sacrées, transmis par le gourou.
- stotra* Hymne; louange.
- Sudama*..... Un pauvre, grand ami de Krishna.
- sutra* Aphorisme (mot à mot : fil).
- sutradhari*..... "Celui qui tient les fils".
- svabhâva* Tempérament particulier; nature propre;
- Svarupa*..... L'Être véritable; le Moi; Brahman; manière d'être.
- swâmi*..... Maître; guide spirituel; membre d'un ordre monastique.
- swâmi*ji .. Diminutif d'affection.
- tat-tvam-asî* "Tu es Cela". Formule célèbre affirmant l'identité avec l'Absolu.
- tilak* Marque (généralement cercle ou point) que les femmes hindoues portent sur le front.
- tilgul* ... Friandise que les femmes pieuses distribuent en un jour de fête religieuse.
- tulsi* Plante révérée des Hindous.
- tulsimala* Guirlande de fleurs ou de graines de tulsi.
- udhyogashala* Lieu de travail.
- upâsâna*..... Enseignement; forme supérieure du culte.
- vairagya* .. Renoncement; détachement; indifférence pour les choses du monde.
- vâsanâ* .. Imprégnation mentale; impulsion subconsciente.
- Vibhishna* Frère du démon Râvana, dans le Mahabharata.
- Vidura* Adorateur contemporain de Krishna.
- viraha*... Sentiment de souffrance causé par la séparation d'avec Dieu.

<i>Vishnou</i>	L'un des dieux, ou aspects, de la trinité hindoue; protecteur et conservateur, aux nombreux "avatars".
<i>vishvaprema</i>	Amour universel.
<i>vratas</i>	Vœux.
<i>yaina</i>	Sacrifice à la divinité.
<i>yoga</i>	Ce qui "joint" l'homme à Dieu. Méthode, ou discipline spirituelle, permettant de parvenir à ce but suprême. Les voies en sont multiples : bhakti, jnana, karma, etc...
« <i>yoga kshemam v a h a m a y a - aham</i> ».....	"Je lui apporte la totale sécurité".

Spiritualités vivantes

(Série Hindouïsme)

SHRI AUROBINDO
LA BHAGAVAD-GÎTÂ
TROIS UPANISHADS (Isha, Kena, Mundaka)
LE GUIDE DU YOGA
LA VIE DIVINE (Vol. I et II).

GANDHI
LETTRES A L'ASHRAM

SWAMI RÂMDÂS
CARNET DE PÈLERINAGE

SWAMI SIVANANDA SARASYATI
LA PRATIQUE DE LA MÉDITATION

RABINDRA NATH TAGORE
SADHANA

SWAMI YIVEKANANDA
JNÂNA-YOGA
LES YOGAS PRATIQUES (Karma, Bhakti, Râja).
ENTRETIENS ET CAUSERIES.

JEAN HERBERT
L'ENSEIGNEMENT DE RÂMAKRISHNA
SPIRITUALITÉ HINDOUE (Hors collection).
LA MYTHOLOGIE HINDOUE, son message.
(Hors collection.)

(Série Spiritualités comparées)

NIVEDITA
VIVEKANANDA TEL QUE JE L'AI VU
(Série Bouddhisme)

D. T. SUZUKI
ESSAIS SUR LE BOUDDHISME ZEN
(1^{re} et 2^e Séries)
(Série Islam)

MUHYI-D-DIN IBN ARABI
LA SAGESSE DES PROPHÈTES

A paraître :

JEAN HERBERT
KRISHNA, Dieu d'amour. (Hors collection)
(Série Hindouïsme)

SHRI AUROBINDO
LA VIE DIVINE (Vol. III).
LE CYCLE HUMAIN
L'IDÉAL DE L'UNITÉ HUMAINE
LE SECRET DU VEDA (Édition complète)

SWAMI RÂMDÂS
LES ENTRETIENS DE HADEYAH
(Série Bouddhisme)

D. T. SUZUKI
ESSAIS SUR LE BOUDDHISME ZEN
(3^e Série)

Éditions Albin Michel